

CE QU'ON EN DIT EN FRANCE

Cette tempête de Pool vient de déferler dans la grande
Famille de Barjac... Il nous faut embrasser la Phanee !
NOS ENCHANTEURS, 06 août 2024

Un talent si fou qu'on ne peut qu'en devenir dingue...
MAGAZINE LONGUEUR D'ONDES, 5 juillet 2024

On veut nous faire croire qu'elle est de Suisse?... Elle est d'ailleurs!
Ici se côtoient l'humour, l'amour, la vigilance, la diatribe.
Attention: écriture fraîche, mots attachants. Tout est neuf.
REVUE HEXAGONE, juin 2024

S'il y a une chose qui nous redonne le sourire en ce bas
monde, c'est bien les disques de Phanee de Pool !
MY HEAD IS A JUKEBOX, 08 mai 2024

Talent et prestation remarquables. Elle a conquis le public
et le Jury du prestigieux Trophée Georges Brassens...
MIDI LIBRE, 14 mars 2024

La nouvelle sensation musicale vient de Suisse !
Il faut la voir chanter, bouger, échanger avec le public...
GALA MAGAZINE, 28 décembre 2023

Un phénomène! Humour, folie, poésie, des mots qui déferlent
à un flow étourdissant. Une conteuse rock et rebelle...
TV5 MONDE, 13 décembre 2023

Quelle découverte ! Elle nous happe dès le premier titre.
Un tourbillon de mots qui cloue nos faiblesses au pilori...
QUEST FRANCE, 28 octobre 2023

Franc-tireuse de la punch line, dézingueuse de la chanson
française. Elle livre un spectacle total, mêlant musique et
théâtre, rutilant d'intelligence et savoureux de plaisir.
NOS ENCHANTEURS, 22 et 23 octobre 2023

Grandiose! Elle touche à l'intime.
MAGAZINE FRANCOFANS, octobre 2023



Le Quotidien

JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

LITTÉRATURE

«Houris», un Goncourt à forte portée politique 22



ÉCONOMIE

L'Opep+ fait grimper le cours du pétrole 22



MAGAZINE

Autobiographie: quand Fanny raconte Phanee 12



MAGAZINE

CULTURE

AUTOBIOGRAPHIE

Amoureuse des mots, Phanee de Pool sort un livre en forme de libération

La chanteuse du Jura bernois Phanee de Pool sort le 7 novembre son premier livre. Un «grimoire» rempli de pensées, de dessins et de textes de chansons en forme de libération.

«Je n'avais pas prévu de faire un livre», confie l'artiste, Fanny Diercksen à la ville. Peu avant la pandémie de Covid-19, les Éditions Favre l'ont contactée pour publier ses textes de chansons, mais sous une forme personnelle.

Elle a essayé, beaucoup raturé, laissé tomber. Avant que les éditeurs ne la relancent. Et d'un coup, «j'ai tout écrit à la main, droit au but, sans fioritures», poursuit la chanteuse de 35 ans, d'abord «sur un emballage papier de croquettes pour mon chien».

La native de Bévillard a ainsi empilé des kilomètres de pensées, d'anecdotes, de rages, de joies, «un véritable grimoire». «Je suis incapable de faire un truc qui rentre dans les codes», constate-t-elle, évoquant un langage parfois cru, authentique, du quotidien.

Le carnet de bord, qui contient aussi des esquisses, des dessins sortis de ses calepins personnels, des photos et les textes de ses chansons, est au final un retour sur l'histoire qui a mené au «personnage» Phanee de Pool. «Une carrière, ça naît, ça évolue», livre la chanteuse, qui estime qu'il n'y a pas beaucoup de différences entre elle-même et son personnage de scène.

Psychanalyse et libération

En revanche, par rapport à son travail musical, la création du livre a été plus spontanée, estime Fanny Diercksen. Elle lui a permis de revoir beaucoup de choses de façon plus personnelle: son mal-être ado-



«J'ai tout écrit à la main, droit au but, sans fioritures», confie Phanee de Pool. PHOTO KEY

lescent, ses échecs scolaires, ses choix, son passage de plusieurs années dans la police, le début de sa carrière artistique.

Là où ses chansons racontent des histoires parfois plus distancées, «le fait d'écrire ce livre m'a clairement libérée, il y avait un goût de psychanalyse».

Elle s'est lancée dans l'aventure sans véritable modèle ni références littéraires affichées. «J'ai des lacunes culturelles», sourit-elle, en affichant une passion pour les dictionnaires, ainsi que pour les «vieilles», mais sans vouloir forcément connaître l'histoire qui les accompagne. «J'aime le passé en le vivant dans le présent.»

Tout au plus constate-t-elle des «petites similitudes» avec le travail du chanteur français Philippe Katerine, dont le livre *Doublez votre mémoire*, sorti en 2007, l'a longtemps accompagnée.

Fierté

En amoureuse des mots et de la langue française, Phanee de Pool ne cache pas sa fierté d'avoir remporté le Trophée Georges Brassens en juin 2024, décerné à Sète, patrie de l'auteur-compositeur-interprète français. «Être la première Suisse lauréate de cette compétition, ça le fait!»

La jeune femme, qui se dit volontiers «conservatrice» dans ses goûts musicaux, voue surtout une admira-

tion sans bornes à l'auteure-compositrice et chanteuse Barbara. Au-delà de l'artiste, c'est le «personnage» qu'elle aime.

Tout comme celui d'Henri Dès, «le premier chanteur que j'ai adulé», et avec qui elle a fait un beau duo sur le morceau *Dites Henri*, paru sur son troisième album *Algorithme* (2023).

Après une période chargée en créations, tournées et prix, Phanee de Pool avoue ne pas composer de musique en ce moment. Mais elle ne craint pas du tout le syndrome de la page blanche: «Il n'y a pas d'angoisses, on n'est pas des machines.»

En attendant la sortie suisse de son livre le 7 novembre, puis internationale le 14 novembre (France, Belgi-

que et Canada), l'autrice et chanteuse rêve d'un futur projet de film, «un truc perché, pas dans les normes» évidemment. AT

Phanee de Pool, Fanny Diercksen, Éditions Favre, 256 pages.

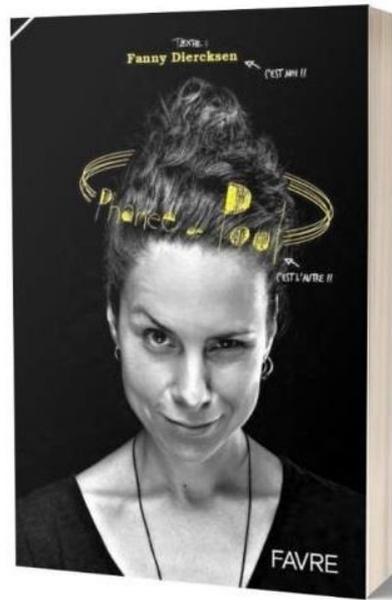


Je suis incapable de faire un truc qui rentre dans les codes.»

Phanee de Pool: «Dans la police, on m'appelait la Faux»

La chanteuse romande sort son premier livre, un ovni sur sa carrière et son enfance, drôle, sincère et bourré d'anecdotes. Interview.

par Laurent Flückiger



L'arrivée de Léone dans la vie de Phanee de Pool, il y a deux ans, lui a fait réaliser qu'il fallait vivre l'instant présent.

On lui a proposé d'écrire un livre. Elle a rendu un ovni, écrit à la main sur des papiers de bourrage de cartons de croquettes pour chien. Drôle, sincère et bourré d'anecdotes. Avec des photos, et d'étonnants dessins. Les Éditions Favre ont tout gardé. Et on a adoré.

Dans «Phanee de Pool», Fanny Diercksen, de son vrai nom, raconte son enfance, ses années dans la police et sa carrière d'autrice-compositrice-interprète bardée de distinctions et de doutes. L'habitante de La Neuveville (BE), bientôt 36 ans, touche au cœur autant que ses chansons font mouche.

Elle se livre, avant une année 2025 où la route des concerts la mèneront pour la première fois en Amérique du Sud.

Comment définissez-vous ce livre? C'est un journal intime? Une autobiographie? Un exercice indéfinissable?

De l'artisanal. C'est comme ce que j'ai fait depuis le début avec mes chansons. Ça semble très bordélique, mais pour que le bordélique soit réussi, il faut que ce soit très organisé. Je crois que le mot «ovni» colle assez bien.

Au début du livre, vous vous souhaitez «bon courage», vous écrivez aussi avoir eu du mal à vous lancer dans l'exercice. Pourquoi?

Parce que je me foutais une pression monstre. Parce que je me disais que je devais faire un livre comme tous les gens

le font, avec de belles phrases. Moi qui adore les mots, les verbes, les sonorités, les rimes, je voulais quelque chose de parfait. Mais ce n'est pas celle qui écrit des chansons qui écrit ce livre, c'est celle qui vit derrière tout ça. Alors, j'ai gardé un langage qui est très proche du mien. Et il y a une seconde partie qui contient les paroles de mes compositions et qui est beaucoup plus travaillée.

Et vous ne compreniez pas pourquoi les éditions Favre vous proposaient de faire un livre, non?

Éditer mes textes de chansons, pourquoi pas, mais je n'avais pas imaginé qu'il faudrait que je mette ma patte au milieu. La proposition m'a été faite avant le Covid et j'ai repoussé, repoussé. Je ne me sentais pas crédible dans cet exercice, je me disais que je n'avais rien à raconter, que ça n'intéresserait personne. Et j'ai enfin commencé, et j'ai réalisé que c'est un excellent exutoire. Dans ce livre, j'ai craché des choses que je n'avais jamais dites à personne, que je n'avais pas digérées moi-même.

«J'ai la tête un peu en pétard, mais je crois que ça me va bien» Phanee de Pool

À travers votre livre, on se rend compte que, dans votre tête, ça part constamment dans tous les sens. C'est difficile à vivre.

C'est difficile à vivre quand on prend ça pour quelque chose de dur à vivre. Moi, je l'accepte. J'ai un entourage qui me connaît et qui accepte ça aussi. J'ai énormément de chance avec. C'est plutôt marrant, même: je peux être dans une discussion hypersérieuse et être en train de penser à 36 000 choses complètement à l'ouest. On peut le décrire comme un trouble de l'attention, mais je refuse de dire que j'ai ça. Sinon, je me laisse guider par ça. J'ai la tête un peu en pétard, mais je crois que ça me va bien.

Votre maman et votre papa, qui est aussi votre manager, sont les deux personnes les plus importantes dans votre vie et votre carrière. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette entreprise familiale?

C'est toute l'année. Les moments où on arrive à couper, c'est quand maman nous prépare un gâteau et qu'elle nous dit: «Là, on ne bosse pas, on savoure, s'il vous plaît.» Avec papa, on a tendance à toujours parler du travail. Maman, c'est le garde-fou. Je crois qu'elle a envie de retrouver l'osmose d'une vraie famille où chacun a son job.

Est-ce que vous avez envisagé de changer un jour d'entourage professionnel, de vous émanciper de vos parents?

J'ai dit dès le début que tant que mes parents avaient la possibilité de vivre ça avec moi, ils auraient la priorité. On a déjà eu des grosses maisons de disques qui nous ont proposé des trucs invraisemblables. Mais, pour moi, la condition sine qua non était que papa puisse être dans la boucle. J'ai ce besoin. D'une part pour rendre hommage à tout ce qu'on a construit ensemble. Il a pris un risque monumental en plaquant toute sa vie pour la consacrer à la mienne. Et d'une autre, pour pouvoir me dire jusqu'à mes vieux jours que tout ce que j'ai eu à offrir à mes parents, je le leur ai offert.

Il y a l'arrivée il y a deux ans de votre chienne, Léone, qui a changé votre vie aussi...

Elle m'a appris tellement de choses. Travailler dans la police m'avait déjà bien calmé au niveau des râleries. Je me suis rendu compte que tout allait très bien dans ma vie, comparé à celle des gens chez qui je devais intervenir. Léone m'a surtout fait réaliser que ça ne servait à rien d'attendre l'avenir ou de se concentrer sur le passé, mais qu'il faut être dans le présent. Elle le fait de façon inconsciente, mais je lui dois une fière chandelle.

En parlant de la police, vous dites dans votre livre que vous y avez passé sept ans hors de votre zone de confort. Qu'est-ce que ça vous a fait de s'y replonger pour l'écriture?

Rien. C'était même plutôt agréable de revivre ses souvenirs. Ce qui a été très dur, par contre, c'est de rédiger mon parcours depuis petite jusqu'à l'entrée à l'école de police. Comme les examens que j'ai ratés. Je me suis rendu compte que j'avais zéro nostalgie de mon passé. Je suis tellement contente d'avoir 35 ans et de ne plus être la jeune étudiante que j'étais.

Votre livre regorge d'anecdotes, comme celle où vous racontez avoir aidé un croque-mort à soulever une personne décédée et que du jus coulait de son corps...

Dans la police, j'ai vu une quantité astronomique de cadavres.

On m'appelait la Faux. Quand j'étais de piquet, on pouvait être sûr qu'il y avait des morts. Je les attirais! Mais je ne m'y suis jamais habituée, j'ai appris à tolérer. Et, surtout, j'étais actrice plutôt que spectatrice. Quand on arrivait sur un accident, j'agissais, j'essayais de tout faire pour sauver ou, s'il le fallait, je ramassais.

Autre anecdote: un gros tracteur avec un char à purin a volontairement déversé son chargement sur votre voiture. Pourquoi?

J'étais méga à la bourre. Il n'avancait pas, je ne pouvais pas le dépasser et j'ai perdu patience. Je lui ai fait un immense doigt d'honneur en klaxonnant. Tout à coup, je n'ai plus vu ma route: il avait activé l'épandage. J'ai dû appeler un garagiste pour qu'il vienne me dégager. Au final, c'est une expérience très pédagogique. Depuis ce jour-là, je ne me suis plus jamais énervée au volant.

Vous racontez aussi avoir «claqué en 365 jours» tout l'argent que vos parents avaient mis sur un compte depuis votre naissance. Comment l'avez-vous dépensé?

En menant la grande vie! Une paire de godasses, un resto avec des potes, tu ne réfléchis pas! J'ai payé aussi les musiciens pros de mon trio quand on faisait des concerts, les cachets ne suffisaient pas. Le problème est que je n'avais aucune rentrée d'argent. Je n'ai clairement pas géré mon fric. Mais mes parents ne m'en ont jamais voulu.

«Ce livre a été comme un date du premier soir, où tu fais connaissance»

Vous emmenez toujours du Cenovis avec vous en tournée, c'est vrai?

Oui, toujours, car je ne suis encore jamais tombée sur un hôtel dans lequel il y en a. Un petit déj sans tartine au Cenovis, ce n'est pas envisageable. Par contre, il n'y a pas une personne à qui j'ai fait découvrir ça, qui a aimé. Et je suis très déçue. C'est là que je me dis que je ne me suis pas entourée des bonnes personnes. *(Rires.)*

Votre livre sera-t-il suivi d'un autre?

C'est possible, parce que ce livre a été comme un *date* du premier soir, où tu fais connaissance. Si ma carrière a une suite, j'aurais envie de la raconter et de l'illustrer. Mais si ça ne se fait pas, ce n'est pas grave.

Que prévoyez-vous pour 2025?

Je vais avoir une année bien chargée. Beaucoup de concerts sont agendés: il y aura un retour à Paris dès janvier et... Une tournée en Amérique du Sud! Je n'ai toujours pas compris comment c'est possible. Avec un engouement mitigé, étant donné que mon amour du voyage n'est pas complètement développé. *(Rires.)* Surtout, je vais recommencer à créer un peu de musique, car j'ai délaissé mes guitares et mon dictionnaire de rimes.

Phanee de Pool sera en dédicaces en librairie vendredi 20 décembre à 14 h à la Fnac de Bienne, samedi 21 décembre à 10 h 30 à Payot La Chaux-de-Fonds et à 14 h à Payot Neuchâtel.

Phanee de Pool présente son premier livre à Saint-Ursanne

SAINT-URSANNE La librairie-café Le Vent se lève..., dont le mois de décembre se révèle prolifique, accueille ce vendredi [Phanee de Pool](#) pour une séance de dédicaces de son premier ouvrage. L'une des deux seules dates jurassiennes de l'artiste renommée.

La librairie-café Le Vent se lève... vit une fin d'année faste, entre histoires contées lors du marché de Noël de Saint-Ursanne, exposition d'œuvres de l'Ajoulot Yves Hänggi, randonnées littéraires... La patronne des lieux, Phaedra Othman, aime ainsi organiser des événements et des soirées à thème pour faire vivre son établissement, avec un certain succès. Ce vendredi 13 décembre, de 16 heures à 18 heures, marquera un événement important de ce mois pour la librairie, avec la séance de dédicaces de l'artiste Phanee de Pool. «C'est une grande chance car l'auteure n'organise que deux dates de dédicaces dans le Jura: à la Fnac de Delémont et ici même», souligne, enthousiaste, Phaedra Othman. Alors qu'attendre de ce moment? C'est une grande première pour la gérante, qui accueille Phanee de Pool uniquement pour une séance de dédicaces: «Normalement, j'organise des soirées ou des événements en présence de l'auteur, mais là, c'est la première fois que j'accueille une séance de dédicaces, disons, ordinaire, confie-t-elle. J'espère que cela se passera bien et j'ai dans l'espoir qu'elle nous chante une ou deux de ses chansons!» C'est en tout cas une vraie joie pour la responsable d'accueillir l'artiste de 35 ans. «J'ai toujours adoré son énergie sur scène et sa musique, sourit-elle. Et lorsque j'ai découvert son livre, que j'ai trouvé très chouette et original avec ses paroles de chansons, ses collages et ses dessins, j'ai contacté les éditions Favre et j'ai obtenu cette séance de dédicaces.» La venue de l'artiste d'origine biennoise correspond à la philosophie de l'établissement. «Mon idée a toujours été de mettre en avant les éditeurs et les auteurs suisses.»

Un «ovni» en librairie

De quoi traite cet ouvrage, qui porte le nom de son auteure? «Fanny Dierckens raconte comment elle est passée de policière à la performeuse Phanee de Pool. Son énergie contagieuse s'est répandue de l'Europe à l'Asie en plus de 400 scènes et trois



Phanee de Pool, auteure, compositrice et performeuse vient dédicacer son livre à Saint-Ursanne.

albums. Pêle-mêle, elle écrit à la main des tranches de vie sous forme de journal intime, propose des collages, croquis griffonnés et photos inédites. S'y ajoutent les paroles de ses chansons aux 15 distinctions: deux Coups de Cœur de l'Académie Charles Cros ou le Trophée Georges Brassens 2024 notamment.» Pour Sophie Rossier, directrice des éditions Favre, le livre de Phanee de Pool est très original: «C'est un ouvrage très particulier. On peut dire que c'est un ovni littéraire.»

Une grande liberté a été laissée à la chanteuse pour réaliser ce livre. «Tout a été écrit à la main bien qu'un graphiste soit intervenu de temps à autre pour rendre l'aspect plus visible». Au détour des pages, on trouve ainsi des paroles de chansons, des rébus, des jeux de mots, des collages et des dessins. Ce sont les éditions Favre qui ont contacté la chanteuse: «En écoutant ses concerts qui sont très

visuels et chatoyants, je me suis rendu compte que les paroles de ses chansons avaient tendance à être oubliées tant la musique et la mise en scène prenaient de la place dans ses prestations scéniques, précise l'éditrice. Et comme beaucoup de monde profite désormais de la musique en streaming, il est de plus en plus rare d'écouter des albums et des singles en boucle.»

Les paroles des chansons de Phanee de Pool, derrière sa joie de vivre et sa voix chaleureuse, sont, comme le souligne Sophie Rossier: «très lucides sur le monde d'aujourd'hui. Cela parle de la détresse ambiante et de la solitude humaine. On reconnaît là son passé de policière dont elle cherche par ses termes à exorciser certains souvenirs brutaux.»

Jérémie Miserez

FANNY DIERCKSEN PHANEE DE POOL (Éditions Favre)



Ce livre est un réjouissant journal graphique du même tonneau que *Doublez votre mémoire* de Philippe Katerine, un fourre-z'y-tout mêlant photos, dessins, listes et réflexions en écritures manuscrites (ratures comprises). Tout y passe : ses sept années passées dans la police suisse, les pets au saumon de Léone, son appétit de vivre le présent, le métier de chanteuse, son équipe... La lecture exige qu'on se torde la tête dans tous les sens (ou le livre) pour mieux appréhender les « zidées » qui « fuzzent » de Fa-nid-de-poule. Quoi de mieux pour découvrir une artiste en pleine ascension que ce carnet de bord autobiographique « *trop plein de trucs à cracher* », bourré d'humour ? Vous saurez comment Fanny Diercksen est devenue, un 11 septembre, l'artiste slap-slam et rap Phanee de Pool. À l'âge de sept ans, elle campait une mini-clown Grock dans la troupe de son père devenu depuis son manager, avec le soutien de sa pianiste de maman.

Sam Olivier

magazine FrancoFans 01.11.2024

LONGUEUR D'ONDES



PHANEE DE POOL
FANNY DIERCKSEN
Éditions Favre
256 pages, 32 euros

Ceux qui connaissent Phanee - la musicienne - savent combien son univers est savoureux, intelligent et espiègle. Ce livre, complément parfait aux trois albums parus, permet de découvrir la vie de son alter ego à la ville, Fanny, l'être qui l'a façonnée si parfaitement qu'il devient désormais difficile, même pour elles, de discerner l'une de l'autre. Pour comprendre comment ce personnage truculent est né de l'imagination fertile de l'ex-policier suisse, il faudra partir à la recherche d'indices dans cet objet à la fois carnet intime et journal de bord, bénéficiant de l'une des plus belles mises en page qui soit, alternant dessins, photographies, poèmes, textes personnels et paroles de chansons, véritables sucreries. Un ouvrage en forme de bonbonnière aux couleurs chatoyantes dans lequel on plongera et replongera inlassablement pour découvrir de nouvelles saveurs acidulées.

XAVIER-ANTOINE MARTIN



RTS un 52minutes - Invitée par Vincent Veillon et Vincent Kucholl
en direct du Théâtre Le Reflet à Vevey - 23.11.2024

Le Courrier, 13 décembre 2024

Actualité | 13

Séance de dédicaces au café-théâtre de la Tour de Rive

De la police à la poésie: Fanny Diercksen, alias Phanee de Pool, dévoile son livre

Ce samedi 14 décembre, le Café-Théâtre de la Tour de Rive à La Neuveville accueillera une séance de dédicaces exceptionnelle: celle de Fanny Diercksen, plus connue sous son nom de scène Phanee de Pool. L'artiste multi-facettes, qui a su conquérir les scènes musicales et les cœurs avec sa plume incisive et son énergie débordante, se lance dans une nouvelle aventure avec la sortie de son premier ouvrage publié aux Éditions Favre.

Drôle, touchant, et « *totale*ment perché », comme le décrit si bien son éditeur, ce livre se distingue par sa structure unique, mêlant journal intime, manuscrit, collages, croquis et photos inédites. Ce carnet de bord atypique retrace le parcours fascinant de Fanny Diercksen, de son passé de policière à sa transformation en Phanee de Pool, performeuse et OVNI artistique ayant marqué les scènes helvétiques, et désormais européennes. « *C'est une façon pour moi de me livrer autrement, de donner une clé d'accès à mon univers, à mes inspirations, mais aussi à mes doutes et mes réflexions* », confie l'artiste. Ce sont d'ailleurs les Éditions Favre qui sont venues la chercher. « *Il y a quatre ans, j'ai commencé 712 livres et puis je n'ai finalement rien livré. Mon éditeur n'a cependant pas lâché le morceau et finalement, la 713^e version a été la bonne, celle que je lui ai proposé en tout cas, et qui semble l'avoir séduit.* »

Ceux qui connaissent les chansons de Phanee de Pool seront sans aucun doute séduits par cet ouvrage, autant de perles auxquelles ont cède avec délice:

« *J'ai attendu que les jours passent et passent les semaines
Le moral est revenu à la vitesse de la gangrène.
J'ai déterré Baudelaire et j'ai recollé les morceaux
De son spleen en paillettes et de mon cœur en lambeaux.* »



Portrait par Anne Sophie & Benoît de Rous

Les pages de cet ouvrage sont ponctuées des paroles de ses chansons, dont plusieurs ont été récompensées par des distinctions prestigieuses telles que le Trophée Georges Brassens 2024 ou les Coups de cœur de l'Académie Charles Cros. À travers des textes poétiques et engagés, Phanee de Pool démontre son amour pour les mots, leur musicalité, mais aussi leur pouvoir évocateur: « *Les mots, ce sont des compagnons de route. Ils soignent, ils rassemblent, et parfois, ils secouent. Mon livre, c'est une ode à leur puissance.* »

Lors de la dédicace, prévue de 18h30 à 19h30, les participants auront l'occasion d'échanger directement avec l'artiste tout en partageant un apéritif convivial. Pour Fanny, ce moment est essentiel: « *Je veux que mes lecteurs sentent que ce livre est fait pour eux, comme une conversation intime et sincère.* » Elle évoque également l'importance de cet événement dans un lieu chargé d'histoire et de culture, à La Neuveville, un cadre qui lui est cher et où elle s'est souvent produite, pour le plus grand bonheur du public.

Le livre met en lumière l'itinéraire singulier de Fanny Diercksen. Ancienne policière durant sept ans, elle a opéré un tournant audacieux en 2016 en se consacrant pleinement à son art. En quelques années, Phanee de Pool est devenue une figure incontournable de la scène musicale suisse et internationale, avec trois albums salués par la critique et plus de 400 concerts à son actif. Ses performances, oscillant entre chanson, poésie, théâtre et vidéo, traduisent une créativité sans bornes.

Que l'on soit amateur de musique, de poésie ou simplement curieux de découvrir une artiste aux multiples talents, cette dédicace promet un moment riche en émotions et en découvertes. En plongeant dans les pages de cet ouvrage, les lecteurs auront l'occasion de découvrir l'âme de Phanee de Pool, une artiste authentique qui ne cesse de surprendre et d'inspirer.

Séance de dédicace au café-théâtre de la Tour de Rive, samedi 14 décembre, de 18h30 à 19h30

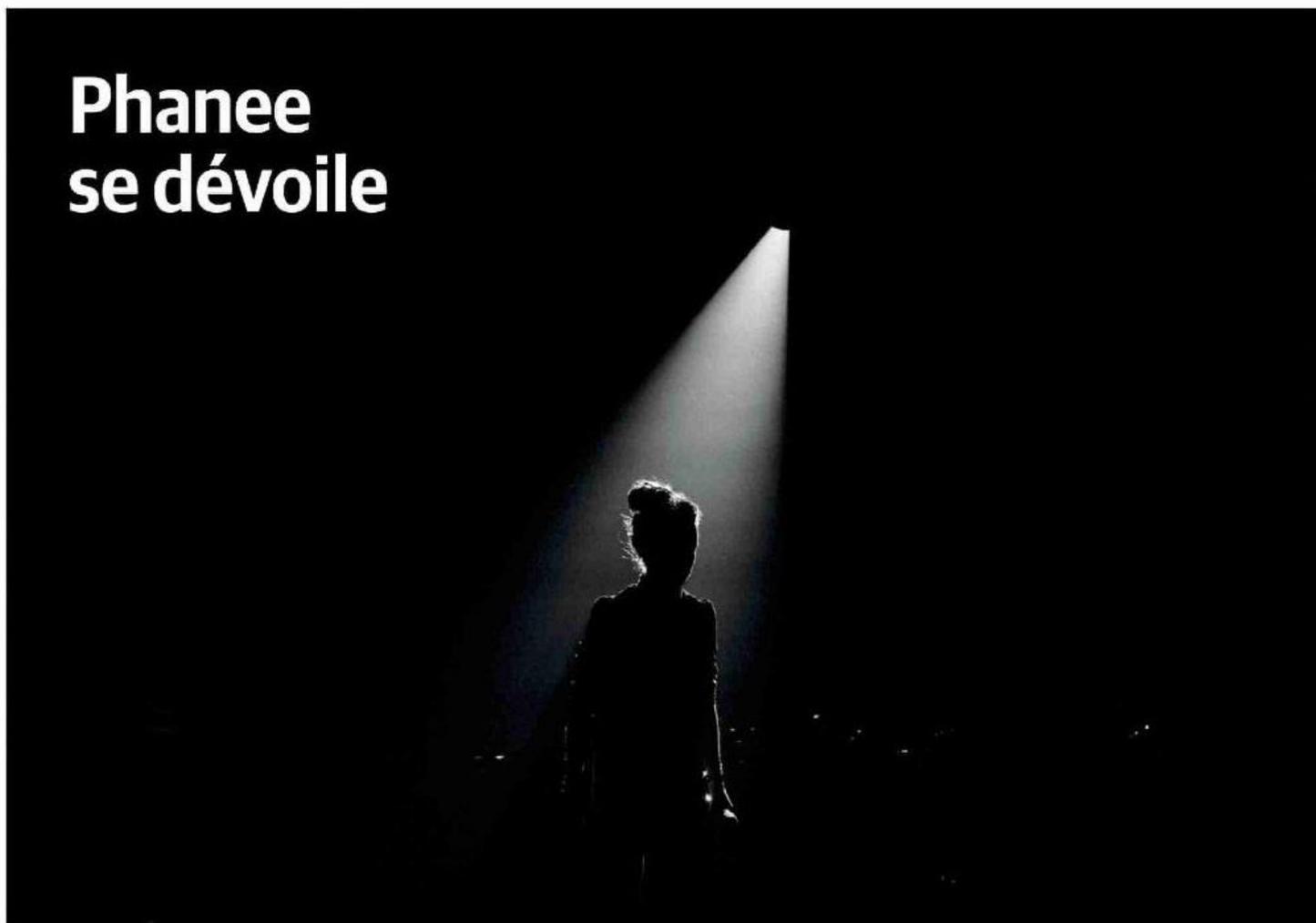
Céline

Datum: 01.11.2024

LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA

Phanee se dévoile



Anne Gerzat

Musique et littérature Approchée par les Editions Favre, l'enfant de Bévillard sort son autobiographie, un peu malgré elle. «Phanee de Pool par Fanny Diercksen» sort le jeudi 7 novembre en Suisse, le 14 dans le reste de la francophonie. La stappeuse, récente vainqueur du trophée George Brassens, publie ses œuvres dans la première partie de l'ouvrage, suivies d'une partie plus intimiste.

Fanny raconte Phanee

Musique et littérature Approchée par un éditeur, l'enfant de Bévillard sort «Phanee de Pool par Fanny Diercksen», le jeudi 7 novembre en Suisse, le 14 dans le reste de la francophonie. Un ouvrage en partie intimiste.

Dan Steiner

Même si un embargo médiatique a été fixé à ce vendredi 1er novembre pour en parler, ses fans les plus assidus n'auront pas manqué de recommander son autobiographie à paraître, le jeudi 7, par le biais de son site web. Pauvres d'eux, ses groupies du Canada et ses admiratrices et admirateurs de France et de Belgique se languiront jusqu'au jeudi 14 pour glisser «Phanee de Pool par Fanny Diercksen» dans leur panier virtuel. En plus d'être musicienne, compositrice et interprète, l'artiste jurassienne bernoise, qui souhaite taire son âge de 35 ans, était déjà autrice. La voilà désormais aussi... auteure!

Ou l'inverse. On ne sait plus vraiment qui est Fanny de Pool et qui est Phanee Diercksen. De quoi y voir plus clair au fil de ses pages? La couverture de sa première prose livresque nous en donne un indice: un sourire espiègle entouré d'une auréole flanquée de «Phanee de Pool» avec un «c'est elle», surmonté d'un «Texte: Fanny Diercksen, c'est moi». «Phanee est celle qui a les épaules solides et les coudes larges, qui hurle et n'a pas peur des gens. Fanny est plus timide, fuyarde, humble. Ce sont les premières interviews que je donne en lien avec un livre. Au niveau de la musique, je suis assez rodée. Là... J'ai l'humilité de la débutante qui revient, j'ai des bouffées de chaleur!»

Une histoire de plume et de patte

Qui se fait vraiment du souci pour elle, franchement... Pourtant, l'enfant de Bévillard s'ouvre, à travers ce livre. «Un bordel organisé, la paroi gauche de mon cerveau, que j'ai mise sur 256 pages.» Celles et ceux qui suivent sa carrière de slappeuse, garnie de multiples nominations aux Swiss Music Awards ou plus récemment auréolée du trophée Georges Brassens, redécouvriront certainement avec délecta-

tion l'édition des textes de toutes ses chansons, elle qui a déjà sorti trois albums. «La seconde partie est plus fourtraque. Elle retrace mon parcours, mes coups durs, mes victoires, mes échecs.»

Pour celle qui parlait d'humilité, une autobiographie comme premier ouvrage, n'est-ce pas un peu présomptueux? «Ça pourrait être vu comme ça, mais vous verrez qu'elle tient plus du journal intime.» Qui fait sourire. Sur un parcours de vie encore à écrire. Avec ce message: «On peut très bien être flic et finir chanteuse!»

Or elle n'est quasi pour rien dans l'origine de ce premier ouvrage. C'est elle que l'on est venue chercher, et non l'inverse. «Ce sont les Editions Favre qui m'ont appelé, un jour, pour éditer mes textes. La belle affaire! Je leur ai dit: «Allez-y, les voilà tous!» Mais ils m'ont répondu que non, qu'il fallait y retrouver ma plume.» C'est ainsi, un peu malgré elle, que de Pool s'est retrouvée à devoir mettre sa patte dans cette seconde partie, plus personnelle. «Quand des trucs qui ne sont pas dans les plans se font, c'est encore 10 fois plus intéressant.»

Elle s'y est bien reprise à 25 fois pour pondre ce chapitre familial et familial. «J'ai pris le parti de ne pas utiliser de grandes tournures de phrases, poétiques et littéraires. C'était très important pour moi de montrer ce miroir, ces deux facettes, parce que je ne parle pas en prose ou en alexandrin dans la vie de tous les jours. Si j'avais envie de dire un gros mot, je l'écrivais.» Sur du papier de brouillon d'un paquet de croquettes pour son chien. Manuscrit que les Editions Favre se sont fait un plaisir de conserver. «On découvre ainsi que mon côté écolo est plus développé que ce que l'on peut penser!»

«Je ne travaille pas la musique»

Au-delà de l'aspect physique du support, le contenu bordélique mais organisé donnera à lire des chapitres marquants de son existence. Si elle s'est



La slappeuse jurassienne bernoise a troqué sa guitare pour un stylo. Mais elle n'entend pas forcément rééditer l'expérience, si ce n'est pour rédiger ses chansons.

Keystone/Valentin Flauraud

” Ce livre m'a permis de poser des mots sur des maux. Un projet libérateur et artistique.

Fanny Diercksen
Alias Phanee de Pool

engagée dans la Police, c'est aussi car la musicienne loupe l'examen d'entrée de l'école de jazz. «Revenir sur certains passages de ma vie a été une belle thérapie. Sur cet échec scolaire... Je n'ai jamais vraiment échoué mais n'ai pas été brillante non plus. Cela m'a permis de poser des mots sur des maux, que je n'ai jamais extériorisés, car je n'ai jamais voulu les soigner. C'est donc assez cool de pouvoir mener un projet à la fois libérateur et artistique, à la fois bordélique, mais vendable.»

Phanee de Pool l'avoue, elle n'a pas une grande pratique musicale au quotidien, comme inlassablement répéter ses gammes. «Je ne travaille pas la musique, même si c'est elle qui me fait vivre.» Cette autobiographie – alors qu'une grosse douzaine de séances de dédicaces sont agendées d'ici à la fin de l'année – ne sera qu'une petite par-

tie de son succès. «Mais c'est flatter de voir une maison d'édition frapper à votre porte. Ça se brandit comme un trophée. Nos trois albums, on les a sortis entre guillemets à compte d'auteur. Qu'elle vienne me voir, elle qui a pignon sur rue dans la littérature romande, ça montre que mon travail vaut quelque chose.»

Avant le second, «Fanny Diercksen par Phanee de Pool»? «Je ne sais pas s'il y aura un second. Je ne crois pas... Ou alors, ce sera enfin quelque chose d'intelligent, dans la rédaction et dans le propos.» La critique est facile, mais l'art est difficile, disait l'autre.

Info+: Vendredi 15 novembre à 18h, La Couronne à Sonceboz, vernissage, discours, verrée et dédicace; samedi 23 novembre à 14h, Lüthy, Bienne; vendredi 20 décembre, FNAC, Bienne.

Phanee de Pool, jongleuse de mots à l'oral et à l'écrit



Fanny Diercksen, alias Phanee de Pool à la scène. — © Anne Gerzat

Fanny Diercksen raconte la genèse de son alter ego qui écume les scènes. Agrémenté de croquis et de collages signés de sa main, son récit du «poolailler» est drôle, tendre et déjanté

Christian Lecomte

On sait d'elle qu'elle est née à Bienne, que ses parents sont artistes, qu'enfant, elle jonglait sur scène avec trois mandarines, qu'elle a échoué à l'examen d'entrée d'une école de jazz («berk le solfège», dit-elle), qu'elle a été policière et que, le 7 septembre 2016, elle a ouvert son frigidaire, a eu une inspiration et a enregistré dans sa cuisine le titre *Luis Mariano* qui «a buzzé un max» sur internet. On sait aussi qu'elle a inventé, entre rap et slam, le «slap» dont la ligne «auditoriale» est le poème musical. Trois albums à son actif, le Trophée Georges Brassens décroché en mars 2024, deux coups de cœur de l'académie Charles Cros en 2018 et 2024. De la scène, beaucoup de scènes, seule ou avec un orchestre symphonique, dans toute la Suisse mais aussi en Avignon et à Paris. Elle veut faire l'Olympia. Elle le fera.

En attendant, elle nous parle dans un livre de Fanny Diercksen (c'est moi, écrit-elle) et de Phanee de Pool (c'est l'autre, pointe-t-elle). Un peu schizo la jeune dame? En habit poolaire (elle appréciera), dans son uniforme du groom Spirou, elle remonte le temps à coups de croquis, photographies, ratures et collages qui auraient plu à Jacques Prévert lui-même. «C'est un champ de bataille, un truc foutraque écrit à la main qui ressemble à l'intérieur gauche de mon cerveau», avait-elle prévenu.

Graine de clown

On y découvre les coulisses du «poolailler», le *backstage* de sa vie. L'héritage, maman et papa chéris. Mère au piano et au rôle de Gandhi, force tranquille, psychologue bienveillante «qui mériterait tous les salaires de l'univers.» Père avec qui elle travaillait, toute gosse, pour des spectacles de music-hall qui célébraient le clown Grock. La fillette prenait des cours de clarinette tout comme Grock et devenait alors mini-Grock, maquillée et habillée comme lui. Grand-mère aussi, partie ailleurs, vers une autre galaxie. Tous les 3 mai, elle lui rend visite, lui remplit une tasse de

«C'est un champ de bataille, un truc foutraque écrit à la main qui ressemble à l'intérieur gauche de mon cerveau»

thé, cherche dans sa bibliothèque quelques-uns de ses nombreux livres et une fois le choix effectué s'en va en vidant au préalable la tasse de thé dans l'évier.

Sa vie de policière, sept années durant, cet officier supérieur genre vieux tonton dégueu qui crache des saloperies en fin de repas: «Une fille comme toi, ça doit être soit à la cuisine soit sous le bureau». Voilà qui lui a allumé la lumière à tous les étages. Elle a conclu ainsi: blinde-toi! Sept ans donc à s'imprégner inconsciemment de l'humain en tout genre. Suicides, accidents, violences conjugales, menus larcins, menaces terroristes. Rendre les armes pour ne pas perdre l'âme. Elle gratte donc la guitare et poétise.

L'enfant artiste ravive en Fanny devenue Phanee des rimes, des mélodies. Le livre compile en fin de pages l'ensemble de ses chansons. Le flux nerveux du cerveau jusqu'aux doigts a mué le fatras en mots ordonnés et souvent délicats: «On est sept milliards sur la Terre et je succombe à ton visage/Ouvrage de mon imaginaire comme la chaleur crée des mirages/Je peux traverser les déserts sous le soleil et sous l'orage/Mais si nous sommes en nombre impair c'est que je dois être dans les nuages.» Elle est en tourné là-haut. ■



Genre Récit
Auteurice Fanny Diercksen
Titre Phanee de Pool
Editions Favre
Pages 250

Café-théâtre de La Tour de Rive

Dédicace du livre de Fanny Diercksen à la Tour de Rive

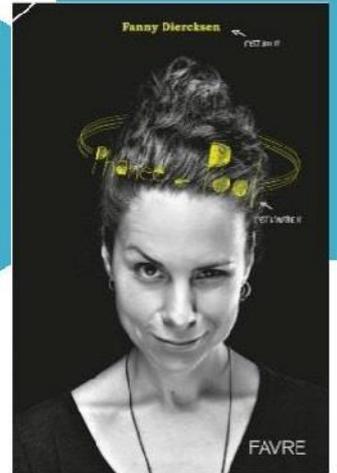
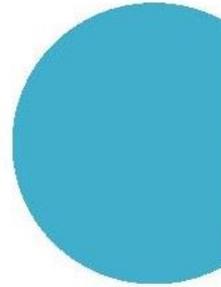
Samedi 14 décembre 2024 de 18h30 à 19h30

Apéritif offert à tous avec l'artiste

Drôle, touchante et totalement perchée!

Fanny Diercksen raconte comment elle est passée de policière à la performeuse Phanee de Pool. Un OVNI dont l'énergie contagieuse s'est répandue de l'Europe à l'Asie en plus de 400 scènes et 3 albums. Pêle-mêle, elle écrit à la main des tranches de vie sous forme de journal intime, propose des collages, croquis griffonnés et photos inédites. S'y ajoutent les paroles de ses chansons aux quinze distinctions: deux Coups de Cœur de l'Académie Charles Cros ou le Trophée Georges Brassens 2024 notamment.

L'équipe de la Tour de rive.



LE TEMPS

30.11.2024

Confidences d'une slapeuse

Depuis 2016, avant de quitter les rangs de la police pour rejoindre celui des artistes, Phanee de Pool a fait des mots son affaire. Elle les noue, les détourne, les enveloppe d'instrus agiles pour créer le «slap», mélange entre rap et slam. Pas étonnant que la Biennoise les couche aujourd'hui sur papier pour les Editions Favre. Mais pas d'autobiographie classique: Fanny Diercksen (son nom de ville) compose un carnet de bord où elle partage, griffonne - rature - pensées, doutes et joies. Anecdotes agrémentées de dessins, de photos, de paroles de morceaux. Un ton intime et malicieux, un phénomène unique sur la scène romande. ■ V.N.



Autrice Fanny Diercksen
Titre Phanee de Pool
par elle-même
Editions Favre
Pages 256
Prix indicatif 39 fr.

Tribune de Genève (24)heures

Date: 09.11.2024

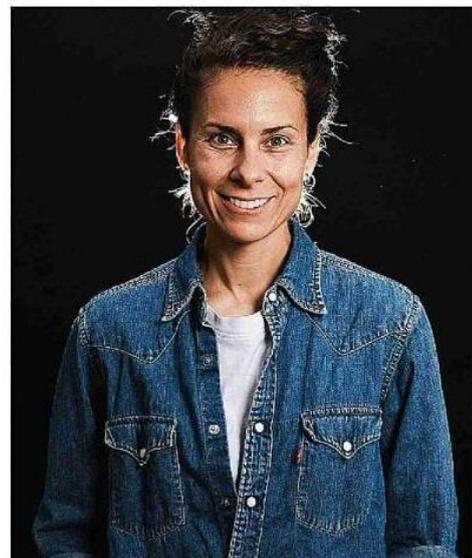
Phanee de Pool, rigolote et sensible

Phanee de Pool, sa vie, son œuvre. Pourquoi attendre la retraite pour raconter comment on a fait pour devenir quelqu'un d'exceptionnel? Trois coups de ciseaux dans le vocabulaire drolatique, une giclée de sens commun, pour 256 pages d'elle-même en figure rigolote mais sensible quand même. Fanny Diercksen, alias Phanee chose. Où l'on apprendra, entre autres anecdotes et sommets biographiques, que la musicienne helvétique recycle le papier de bourrage qu'elle reçoit dans les cartons de croquettes pour sa chienne «Léone», qui a vomis sur le tapis. On apprendra

aussi, plus artistiquement, que l'artiste et son ingénieur du son font chaque concert. En gros, le bouquin fait comme un cahier intime, raturé avec soins, agrémenté de dessins mignons, de photos (Léone, mais aussi quelques collègues, entre autres). Plus les paroles des chansons, en typo de machine à écrire - tandis que le reste est écrit à la main, c'est plus fatigant à lire. Mais dans l'ensemble, c'est sympa et pas méchant. Alors, pourquoi pas.

Fabrice Gottraux

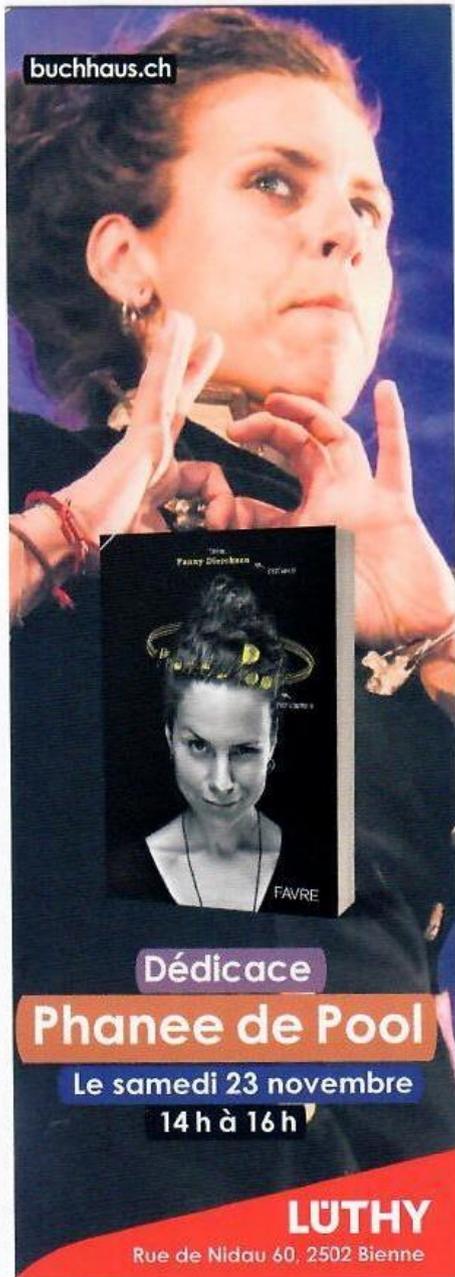
«Phanee de Pool», de Fanny Diercksen, Éd. Favre, 256 p.



La musicienne suisse livre un cahier intime plutôt sympa.

MARIE-LOU DUMAUTHIOZ

buchhaus.ch



Dédicace
Phanee de Pool
 Le samedi 23 novembre
 14 h à 16 h

LUTHY
 Rue de Nidau 60, 2502 Bienne



Fanny Diercksen
Phanee de Pool
 Livre autobiographie
 265 pages illustrées
 Éditions FAVRE
 CHF 38.-

Drôle, touchante et totalement perchée !
 Fanny Diercksen raconte comment elle est passée de policière à la performeuse Phanee de Pool. Un OVNI dont l'énergie contagieuse s'est répandue de l'Europe à l'Asie en plus de 400 scènes et 3 albums. Pêle-mêle, elle écrit à la main des tranches de vie sous forme de journal intime, propose des collages, croquis griffonnés et photos inédites. S'y ajoutent les paroles de ses chansons aux quinze distinctions: deux Coups de Cœur de l'Académie Charles Cros ou le Trophée Georges Brassens 2024 notamment. Avec les joies, les doutes et les difficultés qui jalonnent la vie d'une autrice musicienne, ce carnet de bord autobiographique traduit sans fard, la sensibilité d'une artiste complète. Préface et analyses des textes par les linguistes Camille Vorger et Stéphanie Pahud.

Dédicace avec Phanee de Pool

Le samedi 23 novembre
 14 h à 16 h

Réservations par e-mail ou téléphone:
 Tél. 032 328 12 22
 bienne@buchhaus.ch



LUTHY

Rue de Nidau 60, 2502 Biel/Bienne

LE JOURNAL
DEPUIS 1882
DU JURA
 14.11.2024

Phanee de Pool dédicace à La Couronne

Sonceboz-Sombeval Ce vendredi 15 novembre, de 18h à 20h, La Couronne à Sonceboz accueille le vernissage du premier livre de Phanee de Pool. En collaboration avec la Librairie du Pierre-Pertuis de Tavannes et les **Editions Favre**, cette soirée permettra au public de découvrir l'ouvrage dans lequel l'artiste se dévoile à travers des textes manuscrits, croquis, collages et photos inédites (lire Le JdJ du 1er novembre). Pour rappel, cette biographie retrace le parcours de Fanny Diercksen, ex-policieère devenue Phanee de Pool, dont l'énergie contagieuse s'est répandue de l'Europe à l'Asie en plus de 400 scènes et trios albums. La slappeuse originaire de Bévillard propose un journal intime où s'entremêlent joies et doutes de sa vie d'artiste. c-ajr

Phanee de Pool se libère dans un livre

5.11.2024
ARC/Info

LA NEUVEVILLE

L'artiste sort le 7 novembre son premier ouvrage. Un «grimoire» rempli de pensées, de dessins et de textes de chansons.

La chanteuse Phanee de Pool (photo David Marchon) sort le 7 novembre son premier livre. Un «grimoire» rempli de pensées, de dessins et de textes de chansons en forme de libération.

«Je n'avais pas prévu de faire un livre», confie l'artiste neuveilloise, Fanny Diercksen à la ville. Peu avant la pandémie de Covid-19, les Editions Favre l'ont contactée pour publier ses textes de chansons, mais sous une forme personnelle. Elle a essayé, beaucoup raturé, laissé tomber. Avant que les éditeurs ne la relancent. Et d'un coup, «j'ai tout écrit à la main, droit au but, sans fioritures», poursuit la chanteuse de 35 ans, d'abord «sur un emballage papier de croquettes pour mon chien».

La native de Bévilard a ainsi empilé des kilomètres de pensées, d'anecdotes, de rages, de

joies, «un véritable grimoire». «Je suis incapable de faire un truc qui rentre dans les codes», constate-t-elle, évoquant un langage parfois cru, authentique, du quotidien.

La musique un peu de côté

Le carnet de bord, qui contient aussi des esquisses, des dessins sortis de ses calepins personnels, des photos et les textes de ses chansons, est au final un retour sur l'histoire qui a mené au «personnage»



Phanee de Pool. «Une carrière, ça naît, ça évolue», livre la chanteuse, qui estime qu'il n'y a pas beaucoup de différences entre elle-même et son personnage de scène.

Après une période chargée en créations, tournées et prix, Phanee de Pool avoue ne pas composer de musique en ce moment. Mais elle ne craint pas du tout le syndrome de la page blanche. «Il n'y a pas d'angoisses, on n'est pas des machines.»

En attendant la sortie suisse de son livre le 7 novembre, puis internationale le 14 novembre (France, Belgique et Canada), l'autrice et chanteuse rêve d'un futur projet de film. «Un truc perché, pas dans les normes», évidemment. **ATS**

«Wenn sich ein Schimpfwort aufdrängte, habe ich es ungeschminkt verwendet» Dan Steiner/pl

Diese Woche erscheint das Buch «Phance de Pool par Fanny Diercksen». In der Autobiografie schreibt die bernjurassische Musikerin über die Zeit, als sie ihr Geld noch nicht mit Kunst verdiente.



Die bernjurassische Slam-Poetin Phanee de Pool hat die Gitarre gegen den Stift eingetauscht.

Bild: Keystone/Valentin Flauraud

Die Performerin Phanee de Pool – bürgerlich Fanny Diercksen – ist ein Multitalent. Die 35-Jährige ist nicht nur Musikerin, Texterin, Komponistin und Interpretin. Mit ihrem autobiografischen Erstling «Phance de Pool par Fanny Diercksen» beweist sie sich auch als Autorin.

Das Buch erscheint am 7. November in der Schweiz; eine Woche später wird es im restlichen französischsprachigen Raum erhältlich sein. Der 265 Seiten dicke, reich illustrierte Band wird in der Ankündigung des Verlags als «witzig, rührend, originell und etwas verrückt» vorgestellt.

Auf dem Cover schaut die Künstlerin einen direkt an: Sie trägt einen Heiligenschein, der den Namen «Phanee de Pool» trägt. Darüber steht der Text: «Fanny Diercksen, das bin ich».

Die Künstlerin aus Bévillard erklärt: «Phanee ist diejenige mit den breiten Schultern und den ausladenden Ellenbogen, die aufschreit und keine Angst vor Menschen hat. Fanny ist eher schüchtern, scheu und bescheiden.»

Die Bernjurassierin räumt ein, dass sie mit den ersten Interviews über ihr Buch Neuland betrete. Im Musikgeschäft sei sie «ziemlich routiniert», aber hier spüre sie «die Demut der Anfängerin».

Organisiertes Chaos auf Papier

Dennoch öffnet die Künstlerin in diesem Buch ihre Seele. Sie bezeichnet ihr Werk als «organisiertes Chaos», das «in der linken Gehirnhälfte» entstanden sei.

Fanny Diercksen alias Phanee de Pool hat mit dem Slap ihren eigenen Musikstil entwickelt. Es handelt sich dabei um eine Mischung aus Slam und Rap. Ihre Karriere wurde mit mehreren Nominierungen für die Swiss Music Awards und jüngst mit der 'Trophée Georges Brassens' gekrönt.

Ihre Fans werden im Buch die Texte ihrer Songs aus allen drei Alben wiedererkennen. «Der zweite Teil ist ein bisschen verrückter: Er zeichnet meinen Werdegang nach, meine Tiefschläge und meine Triumphe», so die Künstlerin.

Ist eine Autobiografie als Erstlingswerk von jemandem, der von Bescheidenheit spricht, nicht etwas vermessen? «Das kann man so sehen, aber es handelt sich eher um ein persönliches Tagebuch», so Phanee de Pool.

Das Buch entstand nicht aus eigenem Antrieb. Die Künstlerin wurde zum Schreiben aufgefordert. «Der Verlag Favre rief eines Tages an und wollte meine Texte veröffentlichen. Ich freute mich und sagte: «Hier sind sie alle.»»

Aber der Verleger wollte kein Bündel von Notizen. Sie sollte erneut zur Feder greifen. So kam es, dass sich Phanee de Pool in den zweiten, persönlicheren Teil des Buches einbrachte.

Sie brauchte 25 Anläufe, um dieses intime und familiäre Kapitel zu schreiben. Vorab hatte sie entschieden, keine poetischen oder literarischen Wendungen zu benutzen: «Schliesslich spreche ich im Alltag nicht in Versen und Reimen. Wenn sich mir ein Schimpfwort aufdrängte, habe ich es ungeschminkt verwendet.» Etliche Textseiten redigierte sie auf Verpackungspapier des Trockenfutters für ihren Hund. Solche Manuskripte hat der Verlag Favre aufbewahrt.

«Ich arbeite nicht an der Musik»

Entstanden ist ein chaotisches Werk mit wohlorganisiertem Inhalt, der zum Lesen der prägenden Kapitel ihres Lebens einlädt.

Nachdem die damalige Fanny Diercksen die Aufnahmeprüfung für die Jazzschule nicht bestanden hatte, meldete sie sich als Polizeianwärterin und verblieb sechs Jahre im Staatsdienst. Der literarische Rückblick auf ihre Lebensabschnitte erwies sich als «gute Therapie». Ihre Schulzeit erlebte sie als wenig erfolgreich: «Ich bin zwar nicht durchgefallen, aber eine Leuchte war ich nicht.»

Die Künstlerin konnte mit

Die Texte redigierte sie auf dem Verpackungspapier des Futters ihres Hundes.

dem Schreiben innere Konflikte in Worte fassen, die sie sonst nie nach aussen getragen hätte. «Ich durfte ein Projekt gestalten, das gleichzeitig befreiend und schöpferisch ist. Das Resultat ist chaotisch, aber es verkauft sich», sagt Phanee de Pool.

Diese Autobiografie – bis Ende des Jahres ist ein Dutzend Signierstunden geplant – wird ein weiterer Baustein auf dem Erfolgspfad der Künstlerin sein: «Es ist doch schmeichelhaft, wenn ein prominenter Verlag bei dir anknüpft. Das trägt man wie eine Trophäe mit sich herum.»

Der Vorgang beweise, dass ihre Arbeit wertgeschätzt werde. Ihre drei Musikalben hat die Musikerin im Eigenverlag herausgebracht.

Ob es ein zweites Buch geben wird, sei noch unklar. Wenn ja, dann soll es «etwas Intelligentes in Aussage und redaktioneller Form» sein.

Autogrammstunden

- Freitag, 15. November, 18 Uhr, **La Couronne** in Sonceboz: Vernissage, Ansprache, Apéro
- Samstag, 23. November, 14 Uhr, **Bücher Lüthy**, Biel
- Freitag, 20. Dez., **FNAC** Biel

Propos recueillis par
Marion Mayer

**« SORTIR
DES PHRASES
RÉALISTES
ET CRUES,
C'EST UNE
THÉRAPIE
POUR MOI. »**

30 | AOÛT/SEPTEMBRE 2024

© Wim Zibart

Phanee de Pool

scrute notre monde

Avec précision, humour et poésie, l'autrice-compositrice-interprète suisse étudie notre société moderne à la loupe dans son troisième album, *AlgorYthme*.

Elle a inventé un style, le slap : mélange entre slam et rap, pour raconter ce qui l'entoure, ce qui l'agace, la révolte, l'attriste ou la fait rire. En musique, mais sans vraiment chanter. Car, jusqu'à présent, « je ne m'en sentais pas capable, c'était un vrai complexe pour moi », nous explique-t-elle au téléphone, étonnée que nous ayons remarqué qu'après *Hologramme* (2017) et *Amstram* (2020), elle s'autorise plus de mélodies dans *AlgorYthme*, sorti en octobre 2023. Comme elle a eu raison d'oser enfin faire entendre sa voix en plus de ses mots ! Cela donne un ensemble tantôt amusant, voire comique, tantôt attendrissant, toujours cruellement juste. Pour porter ses textes, des instrumentations souvent épaisses, mêlant orchestre et sons du quotidien (sonnerie de téléphone, rires, etc.). Un « côté foutraque » à son image, qui lui a permis de remporter le Trophée Georges Brassens 2024 et un second « Coup de cœur chanson » de l'Académie Charles Cros en juillet dernier.

Tes chansons reflètent une forme d'obsession envers notre époque surconnectée (*Algorithme*) et individualiste (*Moineau des villes*). Pourquoi cela t'inquiète-t-il tant ?

Je me trouve dans une période spirituelle où je tends vers l'infiniment peu. Sortir des phrases réalistes et crues, c'est une thérapie pour moi. Dans *Moineau des villes*, quand je raconte qu'on passe devant des SDF avec des cafés Starbucks à huit balles, c'est cruel, mais c'est réel. L'idée n'est pas de dire aux gens de donner de l'argent à tous ceux qui font la manche, mais de prendre conscience de la chance que l'on a. Les personnes à la rue nous voient cavalier après des choses futiles alors qu'ils courent après leur survie. Je n'aborde pas ces sujets par rébellion ou pour un appel au changement, mais plutôt par constat. Depuis le début, j'ai un mantra : mes chansons ne doivent pas



être donneuses de leçons. Je ne suis pas un portedrapeau, je relate. Je constate par exemple que dans un train, dix individus sur dix sont sur leurs écrans.

Tu as un don pour la punchline, comment fais-tu ?

Souvent, ça me vient comme ça, sans que ça donne tout de suite des chansons. J'ai un fichier « notes » sur mon téléphone avec deux ou trois mille punchlines ! Quand je veux écrire une chanson, je passe une ou deux heures à parcourir ce fichier et j'assemble les phrases par thèmes. Parfois, c'est l'inverse : j'écris un texte et des vers me viennent facilement. Je suis comme ça dans la vie. À l'origine, l'humour cache mon manque de culture générale. C'est ma manière de me dérober, de jouer l'entourloupe. J'ai pris l'habitude d'avoir un temps d'avance, je flaire assez vite quelle boutade sortir !

En parlant d'humour, le duo avec Henri Dès est très drôle ! Comment t'est venue l'idée de le faire slapper ?

Henri Dès est la seule personne que j'ai adulée dans ma vie. Très vite, j'ai compris que les stars étaient des êtres humains comme nous, donc j'ai arrêté d'être une fan. Mais quand j'étais enfant, mes parents travaillaient pour une radio locale et ils l'invitaient parfois. C'est ainsi que je l'ai connu. Pour ce troisième album, je sentais que j'avais envie de faire un duo, sans en savoir plus. J'aurais adoré inviter Julien Doré ou Matthieu Chedid, mais je sentais que je voulais revenir aux sources, à un symbole de mon enfance.

Il se trouve que je connaissais Henri Dès, qui était venu assister à quelques-uns de mes concerts. Alors, en une nuit, j'ai écrit la chanson *Dites Henri*, que j'ai enregistrée avec une voix grave pour ses lignes de chant. Je lui ai envoyée, et c'était parti ! Il avait peur de slapper à plus de quatre-vingts ans, on a donc travaillé par petits bouts de phrases. On a terminé avec plus de trois heures de rushs, j'ai dû faire un montage assez colossal. C'était un rêve de gosse, et je suis très fière du résultat.

Derrière ton humour, il y a beaucoup de poésie. Je pense à *Noyés dans la masse*, par exemple.

Cette chanson est vraiment partie de mon envie de comprendre à quel point je ne suis rien, à quel point je suis et petite. Quand je raconte mes problèmes à ma meilleure amie, elle a toujours cette phrase : « *De toute façon, à la fin, on meurt.* » Ça fait tout relativiser. On n'est rien, dans un infini rempli de vide. On est sur une planète qui flotte au milieu de rien, et on se fait chier pour des broutilles !

Tu rends aussi hommage à Paul Eluard sur le titre *C'est un art*. Pourquoi as-tu choisi de faire entendre sa voix ?

Cette chanson m'a été commandée par la RTS (Radio Télévision Suisse) qui consacrait une journée à la poésie. Il fallait que j'écrive un poème rendant hommage à la liberté, sans faire référence au fameux texte d'Eluard, que je ne connaissais pas vraiment. Je l'ai lu attentivement, et je me suis dit que c'était impossible de m'éloigner de ça. Ma solution a été de faire un pas de côté par rapport au contexte historique des vers de départ, écrits dans un pays en guerre et privé de liberté. J'ai eu envie de me tourner vers quelque chose de plus léger. Ça me paraissait important de

terminer le morceau avec la voix de Paul Eluard afin de reposer le contexte et de donner ma référence. En un clic, je suis tombée sur son poème, lu par lui. C'était passé dans le domaine public le 1^{er} janvier 2023 ! Je me suis dit que c'était le destin.

Musicalement, l'album est très riche : parle-moi de ta collaboration avec Étienne Champollion.

J'ai composé cet album comme d'habitude : seule à ma table de cuisine, avec mon ordi et mon clavier. J'ai créé des maquettes qui, en fait, étaient déjà des demi-morceaux que j'ai envoyés à mon pianiste et arrangeur, Étienne Champollion. Ce qui est magique avec lui, c'est qu'il arrive à intégrer ses parties musicales sans chambouler toutes mes couleurs. Il a pris mes compositions telles quelles, et y a greffé de la dentelle. Avec cet album, je peux proposer des concerts avec orchestre symphonique, c'était l'un de mes deux rêves. Le second reste encore à réaliser : jouer à l'Olympia !

Phanee de Pool sera le 1^{er} août à Barjac (30), le 13 au Mans (72) et en tournée en Suisse. ☒

<https://phaneedepool.com>
www.facebook.com/phaneedepool

JOLI
 PRIX
 PRIX

DISCOGRAPHIE



Hologramme
 (Escala Productions)
 11 titres - 2017
 Obs. : album
 « coup de cœur
 chanson » 2018 de
 l'Académie Charles Cros.



Amstram
 (Escala Productions)
 13 titres - 2020
 Obs. : Phanee est finaliste du
 prix Georges Moustaki l'année
 suivante avec cet album.



AlgorYthme
 (Escala Productions)
 12 titres - 10/2023
 Obs. : le spectacle tiré de cet
 album existe sous trois formats :
 seule en scène, avec le Pocket
 Symphonik (piano, clarinette,
 4 cordes) ou avec le Giga

Symphonik (30 à 50 musiciens). Phanee obtient le Grand Prix du Jury du Trophée Georges Brassens pour cet album, en mars 2024.



© Jane Grezz

32



SAVEURS

Musique en cuisine



«La cuisine de
maman est
**la meilleure
du monde**»

Phanee de Pool, croustillante slameuse,
poursuit sa tournée romande.
Entre deux concerts, elle livre ses
habitudes culinaires.

Patricia Brambilla



Photo: Anne Sophie & Benoit de Ribus

Votre produit suisse préféré?

Le Cenovis! Ma grand-mère me l'a fait découvrir quand j'étais petite. Pour moi, c'est entre la drogue et la madeleine de Proust. Je suis tombée dedans et je n'en suis jamais sortie.

Et pourtant, vous avez consacré une chanson au Parfait...

Oui, mais je n'aime pas ça du tout! D'ailleurs, je parle aussi du Cenovis dans la chanson du Parfait...

Le plat helvétique par excellence?

Les rösti. Ça me rassure, c'est gras et nourrissant. Avec un peu de fromage par-dessus, c'est encore mieux.

Quel plat vous rappelle instantanément votre enfance?

Ce n'est pas un plat, mais une saloperie: je prends des pèlerines et je les trempe dans du lait d'avoine. Enfant, j'en mangeais quand j'avais envie de sucré, ça faisait une papette abominable. J'en consomme toujours régulièrement!

Est-ce qu'on vous obligeait à finir votre assiette?

Oui, il m'est arrivé de rester des heures devant mon assiette. Ma maman se donnait beaucoup de peine pour me préparer des repas équilibrés et moi, je faisais «beurk».

Qu'est-ce que vous ne mangerez jamais?

Du fromage de chèvre et tous les fruits de mer. Les huîtres, je ne comprends ni la consistance, ni le goût, ni les gens qui en mangent, ni le prix qu'on doit payer pour les manger, alors que c'est juste un molard...

Qui cuisinait à la maison?

Les deux. Papa était cuisinier de métier et même le meilleur du canton de Vaud dans les années 1970. Il faisait les bons plats pour les invités et c'est maman qui cuisinait au quotidien. Ma maman fait une cuisine simple, de ménagère, mais avec elle, on sent le goût des choses. C'est ce que je préfère. J'ai besoin d'honnêteté autant avec les gens que dans ce que je mange.

Avez-vous reçu un cahier de recettes?

Mon papa a essayé. Il a beaucoup de talent, mais je n'ai pas envie de refaire ses plats très

«J'ai toujours du Cenovis dans mon frigo. J'en ai aussi des tubes dans tous les placards»

Phanee de Pool

travaillés. C'est un peu son crève-cœur, il est fin gastronome et moi pas du tout.

Manger: un plaisir ou une corvée?

J'essaie d'avoir une bonne hygiène de vie, je ne bois pas d'alcool. Il m'arrive d'oublier de manger quand je travaille. Cependant, en tournée, j'essaie de bien m'alimenter, sinon je vois des étoiles noires. J'aime les bons plats de pâtes qui calent bien.

Qu'avez-vous toujours dans votre frigo?

Du Cenovis, évidemment, j'ai des tubes dans tous les placards, d'autant que les amis m'en ramènent. Et sinon, des yogourts à base de soja et du cottage cheese.

Que servez-vous à vos invités?

Je fais volontiers des apéros dînatoires. Je me débrouille pour que chacun apporte un truc, sinon je fais une grosse pizza, un gâteau aux légumes ou des salades pour le barbecue. Quand je suis invitée, j'aime aussi que ce soit comme ça. Sinon, j'ai toujours peur de ne pas arriver à finir mon assiette.

Un plat signature, quand même?

Les œufs, je maîtrise. Et je fais une salade de pâtes rapide et efficace: tomates, mozzarella, basilic, huile d'olive, beaucoup de vinaigre balsamique et on mélange avec des fusilli encore chauds. Ça, c'est top!

Vous aimez grignoter... Juste?

Oui, je suis assez du genre à grignoter. Quand je travaille, je n'ai pas faim, je me fais des tartines, des petites collations, de la semoule avec de la compote de pommes. Mais quand je cuisine pour Léone, mon chien, un peu de viande et des légumes vapeur ou au wok, on se partage le repas!

Une de vos chansons s'intitule

Les miettes dans le canapé. Des miettes de quoi?

C'est du pain ou des chips. Je suis une grande fan des chips aux lentilles.

En changeant de métier, avez-vous changé de régime?

Non, j'ai toujours mangé de manière aléatoire. Quand je travaillais dans la police, en cas de fringale, je me ruais sur un Mars ou



Bio express

Avec déjà trois albums et une foule de prix, dont le Trophée Brassens, Phanee de Pool, 35 ans, poursuit sa carrière fulgurante. Après une parenthèse dans la peau d'une policière, entre 2009 et 2017, la pétillante Biennoise est revenue à la musique. Désormais elle transpire en alexandrins, comme elle dit, et slappe (mélange de slam et de rap) des chansons à la plume syncopée, drôle, vive et poétique. En pleine tournée romande avec son album *AlgorYthme*, elle sortira son autobiographie, *Phanee de Pool*, par Fanny Diercksen (Éd. Favre), le 7 novembre. Ses textes, ses listes, ses dessins et ses ratures, bref toute sa vie, racontée avec humour et brio.

Infos sur phaneedepool.ch

un Bounty. Disons que je suis devenue un petit peu plus raisonnable. Quand je fais une crise de sucre, j'avale un yogourt ou des petits-beurre.

Comment vous sustentez-vous avant un concert?

Le plus léger possible et deux heures avant de monter sur scène. Je prie toujours pour qu'il n'y ait ni ail ni oignon dans les plats, sinon je fais des rototos dans le micro et ce n'est pas très esthétique pour l'oreille.

Quelle est pour vous la meilleure cuisine du monde?

Celle de maman, suivie de très près par la cuisine italienne. La cuisine de maman, c'est le meilleur des pays. À chaque fois qu'elle me prépare quelque chose, je lui dis que c'est mon plat préféré. Elle est toujours dans la simplicité, elle recycle et ne jette rien. C'est à la fois sain et écolo.

Un aliment qui pourrait vous rendre accro?

Je serais une menteuse si je ne mentionnais pas le chocolat au lait. Côté boisson, je suis une fan de Perrier et sinon, les flocons d'avoine. J'en mets partout: dans le yogourt, avec des fruits et même dans la soupe. C'est nutritif et ça tient au ventre.

Qui aimeriez-vous inviter à votre table?

Amélie Nothomb. J'ai l'impression que c'est une écrivaine assez torturée qui vit avec ses démons et qui doit avoir une alimentation assez similaire à la mienne. Je pourrais lui faire un gâteau aux flocons d'avoine!

Si vous deviez choisir votre dernier repas, ce serait quoi?

Une pizza un peu farfelue, avec une pâte très épaisse, un peu de mozzarella, des légumes frais, des olives, du thon et de la roquette.

Avez-vous un produit Migros préféré?

Je suis très Migros, dont j'aime la ligne bio. Il y a un pain incroyable, le Milanais, avec des rayures, pour lequel je pourrais tuer. Quand j'arrive à la caisse, j'en ai déjà mangé les trois quarts...

Phanee de Pool sera demain au Portaz Open Air. Interview de la chanteuse qui prépare un livre

«Je suis une artiste de scène»

« TAMARA BONGARD

Portalban » En Suisse romande, rares sont ceux qui n'ont pas entendu son nom à la consonance volaillière, écouté son style musical personnel mêlant slam et rap dans un slap percutant ou vu son visage couronné d'un chignon. Phanee de Pool, car c'est bien d'elle dont il s'agit, est devenue en quelques années une chanteuse et musicienne incontournable. Pour la contourner, il faudra donc éviter de se rendre vendredi au Portaz Open Air à Portalban, où elle sera en concert (lire ci-après).

Agiles et souples, ses textes ont déjà passé la frontière et gambadent chez nos voisins de l'ouest. La Biennoise commence ainsi à se faire un nom dans l'Hexagone, dont elle a exploré quelques coins: Paris, Avignon et Sète, entre autres. «En France, je recommence une carrière», constate l'artiste qui a bien voulu nous accorder une interview.

Vous avez récemment reçu deux prix, le Trophée Georges Brassens et un coup de cœur «chanson» de l'Académie Charles Cros pour votre troisième album. Qu'ont-ils changé?

Phanee de Pool: Ce sont surtout des symboles. Les prix, de manière générale, valorisent un projet. Plus particulièrement, ces deux prix sont axés sur la qualité des textes et des musiques et ils ne relatent absolument pas un nombre de streams ou de ventes d'albums. Leurs jurys sont composés de personnalités reconnues dans le milieu: pour le prix Georges Brassens, il y avait notamment Jean Fauque, le parolier d'Alain Bashung qui a aussi bossé avec Johnny Hallyday. C'est donc une reconnaissance magnifique, d'autant plus que ce sont deux prix français qui sont décernés à l'artiste suisse que je suis.

Pensez-vous qu'ils changeront quelque chose à votre manière de travailler?

Non, car c'est celle que j'ai depuis le début et elle me convient. Mais peut-être que cela m'aidera à ne pas baisser les bras dans les moments un peu difficiles. C'est un métier qui demande beaucoup d'acharnement, de pugnacité. Nous sommes dans un pays qui ne connaît pas le statut d'intermittent du spectacle. J'en vis parce que j'ai la chance d'avoir beaucoup de concerts et d'avoir toujours une actualité mais c'est un milieu assez dur. Avec ces prix, j'appréhenderai différemment les moments creux en pensant «la France l'ouvre les bras, te sourit, te montre que ton travail vaut quelque chose, alors fonce».

Après trois albums et de nombreux concerts, votre musique a-t-elle changé?

Non, mais j'ai peut-être changé ma façon d'interpréter les morceaux. Je suis plus à l'aise qu'au début. Avant, je m'amusaiss sur



Avec l'expérience acquise, Phanee de Pool est désormais parée à toutes les avaries scéniques et prête à en jouer. Thomas Bader

«Je n'ai aucun problème à dire aux spectateurs: prenez votre téléphone, allez sur mon site internet, cherchez l'onglet «paroles» et soufflez-les-moi»

Phanee de Pool

scène à 60% et le 40% restant était de la concentration. Maintenant, je m'amuse à 90%.

Qu'allez-vous présenter à Portaz?

Un format festivalier, c'est-à-dire qu'il n'y aura pas la mise en scène habituelle du spectacle *Algorythme*, dont le fil rouge est très théâtral. Pour les festivals, cette année, j'ai une formule avec des vidéos d'illustrations, avec un rythme un peu plus soutenu, pétaradant, pour faire

bouger, crier, sourire. Les trois écrans derrière moi offrent un habillage qui me soutient. Ils me permettent d'avoir une identité visuelle et de remplir la scène, car je suis très souvent seule et parfois, je semble un peu riquiqui.

Quand vous assurez seule le show, en ressortez-vous complètement épuisée?

Généralement, en sortant de scène, je ne suis pas de première fraîcheur. Un concert demande

une concentration énorme et beaucoup d'énergie. Mais avec le temps, au lieu de cacher les problèmes techniques ou les trous de mémoire, j'essaie d'en jouer. Mon trac est ainsi moins fort et j'ai remarqué que le public adorait cela. Avant, j'en faisais un pataqués mais cela est arrivé tellement de fois que mon ordi pète! C'est comme les trous de mémoire. Je n'ai aucun problème à dire aux spectateurs: prenez votre téléphone, allez sur mon site internet, cherchez l'onglet

BARON.E, GJON'S TEARS ET LEPHAR AU PROGRAMME

De la pop, de la techno, des sonorités latino, de la chanson, du DJing et des musiques urbaines influençant sérieusement les projets... Il y en aura pour tous les goûts lors de la troisième édition du Portaz Open Air, le festival qui va faire vibrer la plage de Portalban de vendredi à dimanche. Dans ce riche programme, on relève des noms bien connus par ici, notamment ceux

de Baron.e et Gjon's Tears qui sont à l'affiche le premier soir de la manifestation. Le lendemain, les festivaliers pourront écouter Lepar, Chris Gioria et Nuit Blanche, tandis que la dernière journée leur permettra de voir sur scène Florencia Yunis et La Valentina. Au total, plus de 20 groupes et artistes sont au menu de ce rendez-vous aoûtien. **TB**

«paroles» et soufflez-les-moi. Finalement, le public est impliqué, il se demande comment je vais m'en sortir et moi aussi.

Rire de nos faiblesses est le truc le plus jovial que nous puissions faire et cela m'enlève pas mal de pression. Chaque spectacle a sa spécialité, on avise quand on y est et le reste du temps, on s'amuse. C'est rare qu'il ne se passe rien. J'ai des textes tellement denses que j'ai au moins un trou de mémoire par spectacle. Quand j'en ai un, c'est comme si je me réveillais au milieu de la chanson et je ne sais même plus quel morceau je suis en train d'interpréter.

Vous êtes en tournée cet été. Cela vous laisse-t-il du temps pour composer de nouveaux titres?

Le 7 novembre, je sors un livre aux Editions Favre et il n'est toujours pas fini. Quand j'ai un moment de pause, je me consacre donc à cela. J'y travaille depuis six mois, je n'ai vraiment pas eu le temps de prendre mes guitares et mes claviers pour écrire de nouvelles chansons. J'essaie aussi de voir mes amis, ma famille et surtout de m'occuper de mon chien. En ce moment, les journées mériteraient bien 10 ou 15 heures de plus.

De quoi parle le livre que vous écrivez?

C'est une carte blanche. Les Editions Favre m'ont proposé d'écrire les textes de mes chansons et ils ont voulu que j'y mette ma patte. Je me suis prise au jeu et j'ai fait une sorte de carnet de bord, complètement dégingué, avec des dessins, avec un peu de mon histoire écrite à la main sur du papier de bourrage que l'on trouve dans les cartons de croquettes par exemple. Ce sera un livre assez fidèle à ce que je suis: foudraque, bordélique, un peu farfêlé et coloré et que l'on peut lire dans tous les sens.

Donc les gens devront attendre pour entendre de nouveaux titres...

Mon album *Algorythme*, ndlr) est sorti en octobre dernier. Je lui laisse en tout cas une année pour qu'il puisse vivre et voyager. D'ici une année, je recommencerai peut-être à me mettre derrière mes claviers. Ce temps me permet de me recharger, d'écrire beaucoup de punchlines, de faire le plein et quand j'aurai la matière, je m'y remettrai.

Au moment de la création, réfléchissez-vous déjà à un concept d'album?

Généralement, quand je compose, je pense déjà au live. Quand j'étais petite, j'étais hyperdépêchée d'aller à des concerts où les artistes jouaient des morceaux qui ne ressemblaient pas du tout à leur version enregistrée. J'essaie d'avoir une cohérence entre mes albums et mes spectacles, dans les sons, dans les rythmes. Je suis vraiment une artiste de scène. »

» Ve 19 h 30 Portalban
Portaz Open air.

Barjac 2024 : embrasser la Phanee !

Michel Kemper le 6 août 2024.

Phanee de Pool sur la scène de Barjac (photos ©Anne-Marie Panigada)



Il y a deux ans, sur cette même scène, Narcisse, autre Helvétte, faisait son show lui-aussi à partir d'écrans vidéo : l'histoire se répète, se prolonge, à croire que nos Suisses font étrange cohérence, fascinante résonance, fut-ce par le truchement d'écran. Tout ici est étudié, au poil près, au clignement de cil : l'artiste est seule en scène, assistée par machines et ordinateurs. Une seule défaillance, bug ou erreur humaine, ingénierie étrangère (c'est banal de nos jours) et c'est la cata, tout s'effondre. La dame a beau avoir la posture et le costume d'une dresseuse de fauves, sans fouet, elle se doit de mater, de dompter flux, loopers et algorithmes.

Malgré le lieu, on ne se posera pas la question de savoir si c'est de la chanson : pas de temps à perdre, nous sommes dans un souffle, un débit sans nul débat, des paroles qui vont bien plus vite que nous, que nous tentons de capter, de fixer, certains qu'elles sont aussi belles qu'importantes. Phanee de Pool allie la logique de la machine à la (belle) sensibilité de l'humaine. Pas le temps pour moi de grappiller au vol quelques vers, le temps de sortir mon stylo ils passent au rouge : tout juste pige-t-on qu'ils parlent de nous et de nos travers, de notre environnement contrarié, qu'ils en dressent un implacable constat. Et que le slam de la dame, certes onctueux, est des plus tourneboulant.

Barjac M'en Chante, Esplanade Jean Ferrat

Je suis au premier rang et ce sont d'abord les pompes de la dame qui m'impressionnent, ces Doc Martens noires aux redoutables semelles qui martèlent la scène, improbable danse tribale participant au chant délirant mais précis de cette Phanee de Pool, qui d'emblée vous impressionne, idée qui ne vous quittera plus. Ces chaussures et la tenue de la chanteuse, étudiée, calculée, pratique, idéale, comme pour accomplir une performance en solitaire, telle une télé-réalité en zone farouche. Je n'ose dire ennemie mais nous sommes à Barjac et tout est possible même si les hordes d'intégristes ont décampé depuis longtemps : devant De Pool, ils n'auraient pas fait les coqs bien longtemps.



Signe des temps, le public en son ensemble adhère, stupéfait, assommé, rassasié. La rencontre est bien trop récente pour analyser sur l'instant cette tempête qui vient de déferler en cette esplanade mais la satisfaction se lit dans la plupart des regards : De Pool vient d'entrer dans la grande famille de Barjac. Quitte à tordre le sens de l'expression d'origine, il nous faut embrasser la Phanee !

[Le site de Phanee de Pool, c'est ici ;](#)
[ce que NosEnchanteurs a déjà dit d'elle, c'est là.](#)
[Et ici, le Clip « Moineau des villes »](#)



La chanteuse originaire de Bévillard se produira au Festival d'Avignon du 4 au 21 juillet au Théâtre de l'Arrache-Coeur.
Source: Jean-Jacques Vallat

Un nouveau triomphe pour Phanee de Pool

Phanee de Pool enchaîne les succès. L'Académie Charles Cros lui décerne un Coup de Cœur Chanson à Albi pour son album «AlgorYthme».

ACTU EN BREF

04/07/24
ARCINFO
www.arcinfo.ch

Le Journal du Jura Mercredi 03.07.2024

Encore un prix pour Phanee de Pool

Et de deux! Phanee de Pool a reçu, hier, le «Coup de cœur chanson» de l'Académie Charles Cros pour son troisième album «Algorithme». Il lui a été remis lors du festival Pause guitare, à Albi, en France.

La chanteuse et musicienne de La Neuveville s'était déjà vu décerner ce prix en 2018. Les distinctions s'enchaînent pour l'artiste. Le 26 juin, elle a déjà glané le Trophée Georges Brassens au festival Fernande de Sète. Phanee de Pool continuera



Phanee de Pool en concert au Chant du Gros en 2022.
ARCHIVES BERNARD PYTHON

cet été son bonhomme de chemin en France. A Avignon, d'abord, où elle jouera dans le cadre du festival Off d'Avignon du 4 au 21 juillet, au théâtre de l'Arrache-coeur.

Puis l'artiste enchaînera avec une tournée en Suisse romande, avant de retourner à Paris, où elle a chanté une fois par mois l'hiver dernier. Elle jouera le 9 septembre au théâtre des Mathurins. **SWI**

Pour en savoir plus, le site de Phanee de Pool: <https://phaneedepool.com>.

Un deuxième coup de cœur pour un troisième album



Après le trophée Georges Brassens en mars dernier, **Phanee de Pool** (archives Stéphane Gerber) s'est vu décerner récemment un deuxième coup de cœur chanson à Albi pour son troisième album, «Algorithme». Après avoir joué à Paris tous les mois de novembre à juin dernier au Théâtre

de l'Archipel, l'artiste native de Bévillard hibernera dans la capitale dès le 9 septembre au Théâtre des Mathurins... Sa première parisienne avec le Pocket Symphonik. Entretemps, elle se produit du 4 au 21 juillet sur la scène du Théâtre de l'Arrache-Coeur, à Avignon. **c-mpr**

PHANEE DE POOL VOLER DANS LES PLUMES

ENTREVUE : XAVIER-ANTOINE MARTIN

CETTE AMOUREUSE DE LA RIME, CITOYENNE DU PAYS DE FEDERER, D'EICHER ET DU SECRET BANCAIRE, PART À LA CONQUÊTE DE L'HEXAGONE AVEC DES ARMES DE SÉDUCTION BIEN AFFÛTÉES AUXQUELLES LE PUBLIC FRANÇAIS NE DEVRAIT PAS RESTER INSENSIBLE TRÈS LONGTEMPS. L'ARTISTE NE SE CONTENTE PAS DE JOUER AVEC LES MOTS, ELLE SE JOUE D'EUX POUR CONSTRUIRE SON UNIVERS, À LA FOIS BAROQUE ET TOTALEMENT BARRÉ.

Il est des voies qui semblent toutes tracées, particulièrement lorsque l'on grandit avec des parents qui baignent dans le monde de l'art et du spectacle. Mais parfois, les trajectoires ne sont pas aussi rectilignes que l'on aurait anticipé, obligeant à faire quelques détours avant de revenir sur les chemins balisés tels que l'on peut les imaginer lorsque l'on a une mère concertiste et un père animateur de radio et grand amateur et collectionneur de disques de jazz. Mais souvent on finit par de retomber sur ses pattes, ce que Fanny, son véritable prénom, est en train

musiciens, ce qui me coûtait plus cher. Je courais à la ruine. » Aussi, convaincue que faire de la musique n'était pas une option professionnelle viable pour elle (« Contrairement à la France, en Suisse il n'y a pas de mécanisme d'intermittence, c'est très dur. »), elle se résigne, la mort dans l'âme, à arrêter l'expérience. À ce moment de sa vie et sans jeu de mots, le moral est en berne. Il ne lui reste plus que 20 francs suisses en poche, il faut trouver une solution. C'est à ce moment que passe à la fenêtre une voiture de police. Une

« J'ai découvert avec étonnement qu'il y avait une formation d'un an à faire. Je l'ai réussie, je suis restée 7 ans dans la police. »

de faire après avoir connu diverses fortunes et déjà plusieurs vies.

Après quelques expériences montrant une précocité pour monter sur les planches, notamment à travers quelques passages radio vers l'âge de 12 ans, la carrière de musicienne de la Suisse commence alors qu'elle a 17 ans lorsqu'elle monte un groupe en recrutant deux musiciens professionnels : « Ça ne tenait pas, je gagnais d'un côté des cachets de 100 francs suisses et, de l'autre côté, je devais payer les

vision en forme de flash qui la décide à présenter sa candidature : « Quand j'ai appelé, j'ai découvert avec étonnement que cela n'était pas aussi simple et qu'il y avait une formation d'un an à faire. Je l'ai réussie, je suis restée 7 ans dans la police. De toutes façons si j'étais partie avant 5 ans j'aurais dû rembourser la formation, c'était hors de question. Précédemment, j'avais déjà cherché du travail, mais à chaque fois je finissais deuxième des entretiens et le job n'était pas pour moi. Là, on était 350 et ils en prenaient 4. J'étais la seule femme. »

Entrevues



PHOTO: THOMAS BADER

- 28 -

En septembre 2016, alors qu'elle est toujours dans la police, Fanny voit à la télévision un reportage à l'occasion de l'anniversaire des attentats des tours jumelles de New York et, encore une fois, un dé clic se produit : « J'avais eu à gérer un suicide trois jours avant et là j'allume ma télé

AlgorYthme, est publié fin de l'année dernière avec une typographie particulière sur le Y : « Histoire de désacraliser la technologie et l'informatique, ou plutôt sa perception. Je n'ai pas peur du progrès car je peux vivre avec, mais je pense que je suis en mesure de décider qui de lui ou de moi aura

« Je crois que l'homme aura toujours la possibilité de débrancher la machine. Garder les pieds sur terre, être proche de la nature, c'est ce qui le sauvera. »

et je vois encore un drame, alors que je suis en repos. Je me suis dit que si je n'avais jamais de moments pour décrocher, que je devais être confrontée à la misère pendant et en dehors du service, ça n'avait pas de sens. » Elle reprend alors sa guitare et compose le titre "Luis Mariano". En 24 heures, il est enregistré et posté sur les réseaux : « C'est là que j'ai pris le nom de Phanee de Pool qui était le pseudo de mon compte Instagram. C'était le nom idéal, parce qu'à l'envers Pool c'est Loop ("boucle") et que j'en utilisais pas mal dans ma musique. En plus pool, poule, poulet... comme j'étais flic à l'époque, c'était parfait ! (Rires) » Le lendemain, le titre a plus de mille vues, les radios appellent pour en savoir plus sur ce phénomène sorti de nulle part. Alors, Fanny commence à repenser à la musique, compose, s'organise et se structure, participe à des concours et commence à glaner des prix, pas forcément les premiers, mais systématiquement ceux décernés par le public.

Un premier album sort l'année suivante, *Hologramme*, puis un autre en 2020, *Amstram*, année maudite : « On a essayé de reporter sa sortie deux fois, mais à la fin je me suis dit qu'il fallait que j'accouche parce que j'avais la place pour une nouvelle grossesse musicale ! (Rires) » Finalement,

le dessus, et ce en l'occultant un peu. J'accepte qu'il soit là, mais sans y plonger les yeux fermés. »

Quand on objecte à Fanny que l'intelligence artificielle est malgré tout puissante et redoutable, elle répond avec l'une des punchlines dont elle a le secret : « Oui, mais moi je fais de l'intelligence artisanale ! » Suffisant pour se prémunir du fait que la machine mange un jour l'homme ? « Non, parce que si elle avait dû le faire, ça serait déjà fait. Je crois que l'homme aura toujours la possibilité de débrancher la machine, quitte à revenir à une vie simple, humble, même précaire. Garder les pieds sur terre, être proche de la nature, c'est ce qui nous sauvera. »

Dans ses textes, Fanny parle de tout et de rien, d'histoires banales ou bancales de la vie, mais avec un humour et un amour de la rime absolument extraordinaires. Tout est prétexte à faire chanter les mots pour qu'ils résonnent dans nos têtes comme de douces mélodies, bercées par le flow parlé-chanté dont l'artiste a fait l'une de ses marques de fabrique : « J'appelle cela le slap. Un mélange de slam et de rap. Au départ, c'était comme une carapace, et puis j'ai continué parce que l'air de rien ça me permet de tout faire. »



Récemment, le prix Georges Brassens lui a été décerné : « C'est un immense honneur, je regarde sans arrêt le trophée qui est chez moi. Brassens, Moustaki, Barbara, Brel... ce sont des artistes avec lesquels j'ai grandi, mes parents les écoutaient beaucoup à la maison. » Une reconnaissance qui va faciliter la poursuite de sa carrière dans l'Hexagone, ce qui sera l'occasion de voir de plus près le phénomène dans l'une des trois configurations de concert que l'artiste propose : « Soit seule avec mes machines, soit avec le Pocket Symphonik qui est une formation avec 6 musiciens classiques, soit, ce qui est plus rare puisque ce n'est arrivé que trois fois pour des raisons de logistique évidentes, avec un orchestre symphonique complet. » Et de rajouter : « Je préfère parler de spectacle plus que de concert tel que les gens l'imaginent. Parce que quand je suis sur scène tout peut arriver. Les personnes qui viennent me voir doivent le savoir ! (Rires) »

Depuis sortie d'*AlgorYthme* en fin d'année dernière, Fanny s'est produite une fois par mois à l'Archipel à Paris, salle qui a régulièrement affiché complet pour ses représentations, série qui reprendra à la rentrée dans un théâtre avec une plus grande capacité, les Mathurins, à une fréquence équivalente. Entre-temps, l'artiste sera au Off du Festival d'Avignon pour une représentation quotidienne. Pour finir notre entretien, quand on lui demande ce qu'est son rêve, la réponse fuse : « L'Olympia ! J'en rêve. À partir du moment où je l'aurai fait, tout le reste ne sera que du bonus. » Donnons-nous donc rendez-vous à Paris car gageons que l'on pourrait bien l'y croiser plutôt tôt que tard en train de regarder avec des yeux d'enfant son nom en lettres majuscules se refléter sur le trottoir humide du boulevard des Capucines.



ALGORYTHME
ESCALES RECORDS

PHOTO : ANNE-SOPHIE ET BENOIT DE ROUS

C'est sur fond de slam chaloupé, le fameux "slap", que s'ouvre ce disque qui va réserver de belles surprises et quelques moments jubilatoires. À tout seigneur, tout honneur, commençons le tour d'horizon avec "Algorithme", titre qui donne son nom à l'album mais ici avec son orthographe retrouvée, attaque en règle contre la dépendance au téléphone mobile. Puis arrêt sur le quatrième titre, "Le Poids Des Mots", savoureux monologue d'une amoureuse transie qui n'ose pas déclarer sa flamme et, surtout, prétexte à de succulentes punchlines made in Phanee. Ensuite, voici "C'est Un Art - Liberté", un featuring, comme on dirait aujourd'hui, avec Paul Éluard clamant son célèbre poème. Peu après, Phanee convoque Henri Dès, qu'elle fait passer pour un dinosaure, pour une collaboration sur l'inattendu "Dites Henri" à la chute, comme souvent, très savoureuse. Et que dire de "Le Chien de Pool" en duo avec Léone, compagnon à quatre pattes à qui la Suisse déclare son amour avec des mots qui font mouche, un comble pour un chien. Impossible de faire un inventaire à la Prévert de tous les trésors que recèle cet album, à la fois touchant ("Couple En Solitaire"), surprenant comme lorsque l'orchestre vient en renfort ("Bâton Vanille"), mais surtout empreint d'une poésie construite mot après mot avec un talent si fou que l'on ne peut qu'en devenir dingue.



le magazine du Temps — 22 juin 2024
été

T

Phanee de Pool
chanteuse heureuse

Phanee de Pool
REVUE DE PRESSE 2024

→ Native de Bienne, ayant grandi à Bévillard, Phanee de Pool est très sensible à la notion de racine.

A l'heure de Pool

En mars dernier, **Phanee de Pool** a remporté le prestigieux Trophée Georges Brassens, en France. Avant de partir en tournée cet été, la chanteuse qui a inventé le slap, un mix entre rap et slam, nous a reçus chez elle, au-dessus de Bienne

texte: **Christian Lecomte**

photos: **Matthieu Croizier pour le magazine T**

La bonne nouvelle en entrant chez elle est que Léon fait toujours partie de ce monde, gaillard et épanoui. Il aurait même pris davantage ses aises, en gagnant en ampleur. Léon est un arbre tropical. Phanee de Pool l'a acheté 1 franc symbolique (car moribond) en 2017 et lui a redonné goût à la vie en lui parlant. Phanee de Pool parle beaucoup à ses plantes. Elle occupait à l'époque un appartement à Tavannes (Jura bernois), habite désormais à quelques encablures dans une maison coquette, avec vue sur le lac de Bienne. La question était de savoir si Léon, fragile de nature, allait supporter le déménagement. Des copines avaient anticipé un possible malheur en offrant à Phanee le frère de Léon (une copie conforme) qu'elle baptisa aussitôt «Clovis». Mais, au final, Léon n'a guère été perturbé par son transfert et Phanee possède désormais deux arbres tropicaux qui cohabitent avec Edmond (avocatier), Caille (arbuste) et Siri (papyrus).

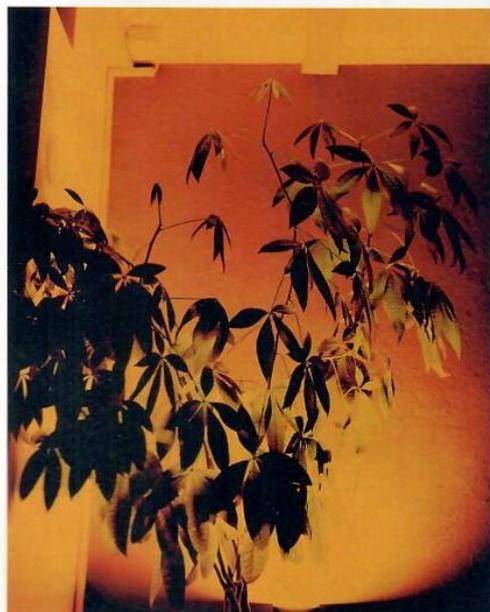
Anecdotique, cette histoire de végétaux? Pas tant que cela. Phanee de Pool, native de Bienne, qui a grandi

à Bévillard (Jura bernois également), est très sensible à la notion de racine, entre autres les siennes. «J'aime ma région et la routine de mon quotidien. Je suis très casanière», confie-t-elle. Elle vit seule, tient beaucoup aux objets qui l'entourent, toujours à portée de regard et de main: les plantes mais aussi les livres, les instruments de musique, le *looper* [une pédale permettant d'enregistrer des boucles sonores en temps réel, ndlr], le «symphonogramme» (on y reviendra), le vieux tourne-disque, la pile de 33 tours d'Ella Fitzgerald, le verre d'eau chaude qui adoucit la gorge, ce sablier sur la commode qu'elle tourne plusieurs fois par jour en passant. Rituel de l'artiste. Phanee de Pool est en effet artiste. Ni rappeuse ni slameuse mais slapeuse, genre qu'elle a inventé et dont la ligne «auditoriale» est le poème musical.

Que ce soit dit tout de suite: Phanee de Pool flotte en ce moment sur un nuage. Conséquence: les notes sont hautes. Et bonnes. Le 13 mars dernier, elle a obtenu un 6 sur 6 à Sète et du coup remporté le Trophée Georges Brassens. Première fois qu'un Suisse décroche ce prix →



Phanee de Pool
REVUE DE PRESSE 2024



➤ En plus des plantes qu'elle aime tant, Phanee de Pool tient beaucoup aux objets qui l'entourent: instruments de musique, «looper», «symphogramme», vieux tourne-disque ou encore des 33 tours d'Ella Fitzgerald.



«Le prochain gros truc sera l'Olympia.
Je dois le faire et je le remplirai.
Après, il peut arriver ce qu'il arrivera,
mon rêve sera réalisé. Je pense à ça
depuis l'âge de 7 ans»

prestigieux. Elle raconte: «Je n'avais jamais rien gagné, j'ai été nommée à deux reprises aux Swiss Music Awards, au Prix Georges Moustaki, au Prix Charles Cros mais sans victoire. Même quand j'étais petite, je n'avais jamais la fève de la galette des rois. Maman disait: «Ce n'est pas grave, nourris-toi du bonheur des autres.» Je l'ai écoutée, mais à la longue ça frustré.» Justice est en quelque sorte rendue: Phanee de Pool est enfin primée. Une forme de reconnaissance même s'il y a belle lurette que le public reconnaît en elle une artiste totale, à la fois conteuse, poète, saltimbanque, jongleuse de mots, clown. La scène lorsqu'elle l'arpente est un théâtre, qu'elle soit seule avec une guitare (Paléo 2019) ou flanquée d'un orchestre symphonique (Auditorium Stravinski, Montreux 2021).

Une ancienne «poolicière»

Attardons-nous sur ce fameux 13 mars 2024 qui a chaviré le cœur de Phanee de Pool au point, dit-elle, «de perdre les eaux». Entendez par là: pleurer. Elle est descendue dans le Sud avec son père, Laurent Diercksen, et Etienne Champollion, son pianiste et arrangeur. «En montant dans la voiture, papa a lancé: «On le fait ce trophée!», se souvient-elle. Six cents kilomètres plus loin, le trac la gagne lorsqu'elle découvre le Conservatoire Manitas de Plata qui affiche complet. Trois chansons à interpréter. Elle a choisi *Moineau des villes* et *C'est un art* (tirés de *AlgorYthme*, son troisième album sorti en 2023) ainsi que *Le Croquis* (tiré d'*Amstram*, son deuxième album, 2020). Le jury est présidé par Jean Fauque, le parolier du très regretté Alain Bashung. Cinq finalistes, tous auteurs-compositeurs-interprètes francophones. «Des pros, vraiment excellents», observe Phanee qui passe la dernière et juge que «ce sera dur, vu le niveau». Etienne Champollion au clavier a enfilé son costume en queue-de-pie, Phanee son habituelle tenue de dompteuse de fauves. «Erreur, corrige-t-elle, elle est inspirée de Spirou et de l'uniforme que je portais dans mon autre vie.» Précision: Phanee de Pool fut policière (elle dit «poolicière»). Elle chante, plutôt très bien si l'on croit l'ovation du public, quitte la scène et patiente en se rongant les ongles jusqu'au coude. Verdict: c'est pour elle!

Elle reçoit le trophée, une statuette de cuivre et de bronze, se dit shootée au bonheur, remercie mais ne s'attarde pas au micro: «Je suis désolée mais il faut

absolument que j'appelle maman.» Chère maman Frédérique, pianiste, marionnettiste, qui trimbalait sa fille unique de concerts en expositions. Cher papa Laurent, homme de radio, programmateur de spectacles, collectionneurs de 78 tours de jazz. Un couple radieux, farfelu, un brin déjanté mais juste ce qu'il faut pour que la gamine ait le nez scotché au ciel tout en gardant un pied sinon deux sur terre.

Une histoire de clowns

Le début de l'histoire pourrait se décliner ainsi: au commencement était Fanny Diercksen. Enfant, chez elle à Bévillard, la musique la poursuit d'une pièce à l'autre. Mozart, Beethoven, Chopin côté mère, jazz côté père. Tout cela se mélange, se confond, forme une symphonie, voire aussi parfois une cacophonie. La petite que personne n'oblige à jouer d'un instrument s'essaie à la clarinette. Mais le solfège, les partitions à décoder la rebutent. Enfant de la balle lui sied mieux. Papa Diercksen voue un culte au clown Grock (décédé en 1959), a fondé l'association Grockland, monte des spectacles très music-hall. Fanny, 7 ans, est de la partie. Elle déboule sur scène en jonglant avec trois mandarines, passe au travers d'une chaise. Elle est la mascotte des galas, la petite peste, la Zébulon tonitruante. Mais c'est un autre clown, Bruno, un auguste au visage peint en blanc, qui lui apprend à faire face au public, maîtriser la peur. «Sois égoïste, rabâche-t-il, les gens n'ont pas le trac pour toi, alors pas besoin que tu l'aies pour eux.» Idem pour les trous de mémoire et Dieu sait que Fanny devenue Phanee y est exposée tant elle égrene de mots à la minute. Bruno rassure: «C'est humain, il faut en jouer, rebondir par l'humour, le public aime ça.» Phanee a retenu la leçon: la salle lui souffle la rime égarée et elle la saisit par le poing fermé.

Mais n'allons pas trop vite et redonnons à Fanny ce qui n'appartient pas encore à Phanee: une guitare. Mieux que la clarinette. Elle tente une école de jazz à Lausanne mais elle demeure si rétive au solfège et aux gammes qu'elle donne vite son congé. Miracle de la gratte: cinq ou six accords, dont le fameux fa barré, sont bien assez pour inventer une mélodie. Et surtout on peut chanter. Fanny est éclectique: heavy metal, techno, swing manouche et bossa. Elle fonde le Fanny Diercksen Trio, s'inscrit en 2009 au casting de l'émission *Nouvelle Star* sur M6 (termine tout de même parmi les 30 premiers sur 25 000 inscrits). Et puis boum!

La guitare est remise en 2011. Il faut remplir le frigo, gagner sa vie. «Difficile de trouver du taf sans formation», soupire-t-elle. Fanny veut faire dans le social, être utile. Elle passe avec succès le concours de la police. Six années en poste à Moutier puis à Bienne, «en tout 60 décès, accidentels, par suicide ou homicide». Le 1er janvier 2017, elle rend les armes pour protéger son âme. →

→ La chanteuse est tombée «croc-love» de Léone, son petit chien aux oreilles pointues, qu'elle a sauvé de l'abandon en allant le chercher à Milan.

La policière devient «de Pool»: «Et puis Pool c'est loop à l'envers et comme je travaille avec un looper...» Son logis se transforme en studio avec table de mixage, micros, ordinateur, petit piano de 25 touches, le tout posé sur des cageots. Elle y compose *Luis Mariano*, titre emblématique posté sur Mx3.ch et Facebook le 11 septembre 2016. Très vite, 1000 vues. Un an plus tard sort *Hologramme*, son premier album, et ce sublime clip *Des miettes sur le canapé* qui renvoie aux blessures et mésententes conjugales dont elle fut, policière, le témoin.

Phanee se produit sur plus de 100 scènes en Suisse, France, Belgique et même Corée du Sud. *Amstram* est dans les bacs en 2020 et le team Phanee de Pool prend de l'épaisseur. Elle sort de sa poche le concept *Symphogramme*, avec 50 musiciens de l'Orchestre Amati sous la direction de Marc Tairraz. L'indispensable Etienne Champollion est aux arrangements. Pour sa première, elle s'offre le Théâtre du Jorat à Mézières, dit la «Grange sublime». *Symphogramme*, du nom de cette machine infernale qu'elle a inventée, machine à remonter le tempo, qui parle, éructe, fume, est dotée de cymbales, d'une machine à écrire Remington et d'un antique tourne-disque. *Symphogramme* connaît une version augmentée le 6 novembre 2021 à l'Auditorium Stravinski. Trente invités de plus sur scène dont Yann Lambiel, les Majesticks Drum Corps, les Mariachi Suizo. «Quand j'étais petite, j'accompagnais maman et quand j'entendais les violons s'accorder, je pleurais. Ce fut pareil au Stravinski à la différence que c'était mon spectacle. Il y avait un sacré «poolailler» sur scène, un vrai foutoir.» Montreux fut donc une forme de consécration.

«Le prochain gros truc sera l'Olympia. Je dois le faire et je le remplirai. Après, il peut arriver ce qu'il arrivera, mon rêve sera réalisé. Je pense à ça depuis l'âge de 7 ans», confie-t-elle, l'œil piqué d'étoiles. En attendant, elle a de quoi faire. Le Trophée Georges Brassens l'invite à Sète à compter du 23 juin au côté de stars comme Véronique Sanson, MC Solaar, Zaho de Sagazan, Pomme, etc. «C'est au Théâtre de la Mer, le plus beau de France. Je serai seule sur scène avec mes machines», se réjouit-elle.

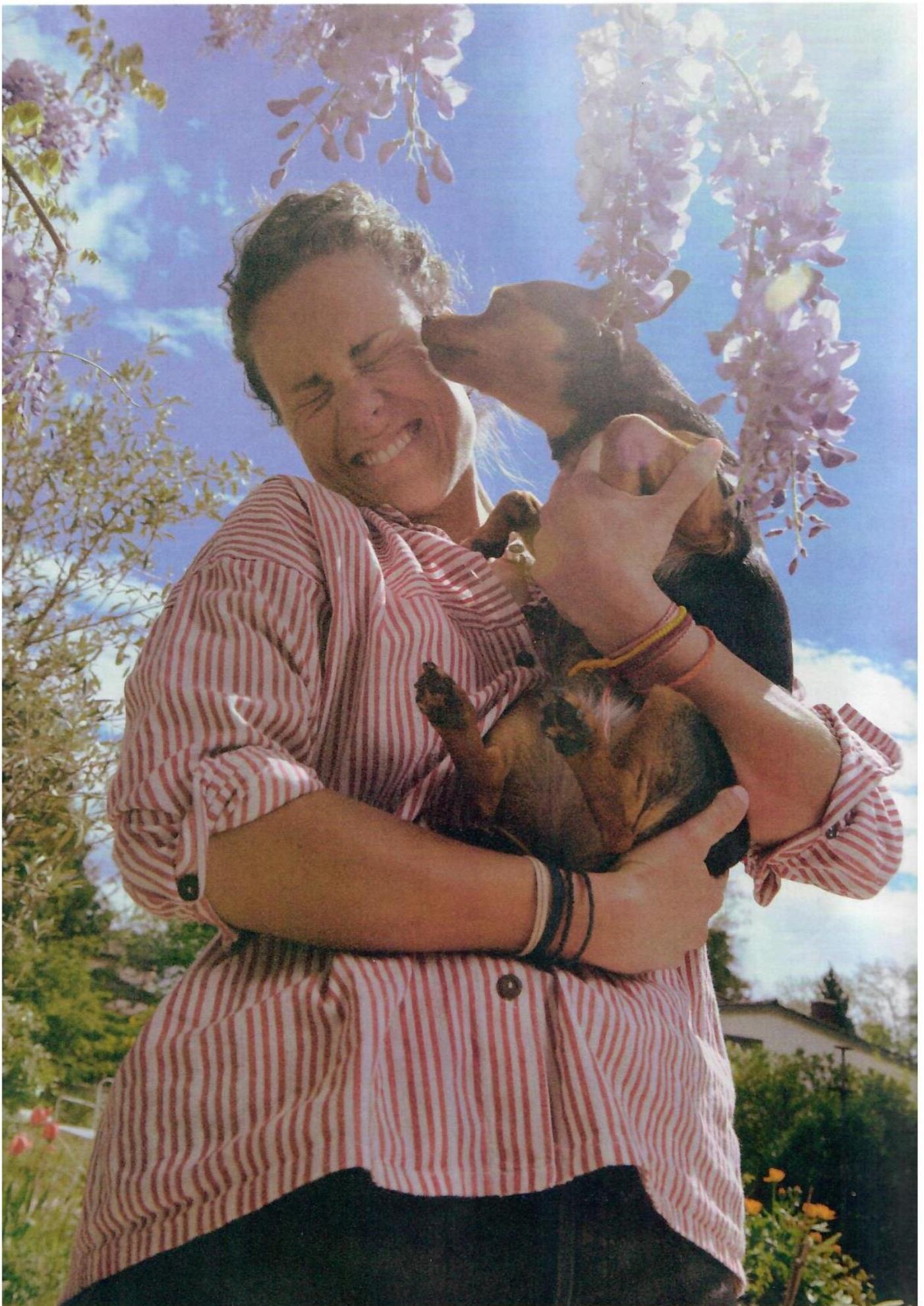
«Quand j'étais petite, j'ai été virée d'un spectacle d'Henri Dès parce que je hurlais trop devant la scène. Il y a un seul artiste dont je suis totalement fan dans ce monde, c'est lui»

Et puis Avignon, au festival off, en juillet, 18 dates. Depuis novembre 2023, elle joue une fois par mois à Paris. Le Théâtre des Mathurins, plus grand, va lui ouvrir ses portes en septembre prochain. «Je prends la place de Fabrice Luchini», sourit-elle.

Elle veut «conquérir» la France, seule sur scène: «Je reprends mes cageots comme à mes débuts en Suisse, presque repartir de zéro, avec simplicité et humilité.» Elle nous parle alors d'Henri Dès, «le monsieur qui incarne le mieux cette humilité». Rencontre lors d'un concert à Morges. Il est venu l'écouter. Elle ne le sait pas. Croise son regard pendant le tour de chant. Grosse émotion. «Quand j'étais petite, j'ai été virée de son spectacle parce que je hurlais trop devant la scène. Il y a un seul artiste dont je suis totalement fan dans ce monde, c'est lui.»

Phanee de Pool l'a invité sur *AlgorYthme*, son dernier opus. Morceau très cocasse titré «Dites Henri» où la trentenaire chahute (gentiment) l'octogénaire: «Comment vous fixiez vos rencards à l'époque des signaux de fumée et puis les pigeons voyageurs n'ont pas d'accusé de réception, vous n'avez pas eu peur qu'ils prennent la mauvaise direction?» Henri Dès, rappeur, répond: «C'est toi le pigeon, de Pool, tout se passait dans le cœur et la seule arme était l'audace, je faisais pousser mes fleurs dans un jardin magique et quand Cupidon les livrait je l'accompagnais en musique.» La chanson *Algorithme* qui brocarde la perversité de l'intelligence artificielle a fait grimper de 7000 à 30 000 son nombre d'abonnés sur Instagram et de 8000 à 40 000 sur Facebook.

Coup de cœur pour le très beau *Couple en solitaire*: «Je traverse la ville avec les enfants perdus, j'appelle au secours mais ma voix se dilue comme une poudre d'argile qu'on te soufflerait dessus.» Et le truculent *Chien de Pool*: «Si on m'avait dit un jour que je développerais l'instinct maternel en ayant un os de secours à te glisser dans chaque gamelle, je peux dire que je m'attendais pas à tomber «croc-love» d'un toutou.» Hommage rendu à Léone, son petit chien aux oreilles pointues, qu'elle a sauvé de l'abandon en allant le chercher à Milan. Dans le salon, Léone côtoie Léon. En bas, le diabolique «symphogramme» ronfle d'aise avant un nouveau départ. Sur la table de séjour, Phanee griffonne, gribouille, recolle, déchire, dissocie, assemble, disloque (ce sont ses mots). Elle prépare un livre, «un champ de bataille, un truc foutraque écrit à la main qui ressemble à l'intérieur gauche de mon cerveau». On attend pour voir. ●



Phanee de Pool
REVUE DE PRESSE 2024

Off À LA UNE



DURAN DURAN «VIEUX» ROMANTIQUES

Parlons d'un temps que les moins de 20 ans n'ont pas connu! Au début des années 80, un courant musical fait fureur en Grande-Bretagne: les *New Romantics*. Héritier du glam rock, en opposition au mouvement punk, il prône un retour au baroque, avec ses chemises à jabot et ses vestes en soie ou en velours. Préférant les synthétiseurs à la guitare électrique, il revendique ses extravagances capillaires et ses désirs d'androgynie. Ses premiers disciples? On pense à Spandau Ballet, Roxy Music, Adam and the Ants, Culture Club... L'un de ses meilleurs porte-drapeaux deviendra pourtant un quintet, fondé en 1978 à Birmingham: Duran Duran. Porté par Simon Le Bon, Nick Rhodes et John Taylor, le groupe sort de l'ombre dès la sortie de

son deuxième album, *Rio*, en 1982 - considéré comme l'un des meilleurs disques de la décennie, excusez du peu! Le succès mondial, lui, arrive, en 1983, avec le troisième LP, *Seven and The Ragged Tiger*, et son tube incontournable, *The Reflex*. Surnommé les «Fab Five», Duran Duran arrose alors la chaîne MTV avec ses clips bien léchés et signe même la bande originale de James Bond, *A View to a Kill*. Et, pourtant, en près de 50 ans de carrière, malgré les hauts et les bas, les Britanniques ne se sont jamais arrêtés à Montreux. Une hérésie qui sera réparée en juillet, avec le concert de clôture, sur le lac, avec les Alpes en toile de fond. Romantique à souhait!

Duran Duran au MJF, le samedi 20 juillet sur la Scène du Lac.

PHANEE DE POOL VIVE LA FRANCE!

Elle n'a pas le même univers musical que Gjon's Tears ou Nuit Incolore. Phanee de Pool se fait pourtant un nom dans l'Hexagone. «J'ai l'impression de recommencer une carrière en France, un peu comme elle a débuté en Suisse, il y a sept ans», dit-elle au *Matin*. Portée par son dernier album, *AlgorYthme*, elle vient de jouer un mercredi par mois, depuis novembre, à L'Archipel à Paris. Du 5 au 21 juillet, elle sera programmée au théâtre L'Arrache-Cœur, dans le cadre du festival OFF d'Avignon. En mars, la Jurassienne est aussi devenue la première artiste suisse à remporter le Trophée Georges Brassens. Organisé au Conservatoire Manitas de Plata, à Sète, ce concours a vu cinq finalistes, choisis parmi une centaine de candidats, interpréter trois de leurs titres sur scène. À la fois malicieuse et poétique, Phanee de Pool a su conquérir le cœur du jury, composé d'une quinzaine de professionnels. Ce prix, un bronze créé par l'artiste Jean-Jacques François, lui ouvrira les portes du Festival Quand Je Pense à Fernande (25-28 juin) aux côtés de Pomme, M, Eddy de Pretto et Véronique Sanson. La France n'a qu'à bien se tenir: ça va déménager!



Phanee de Pool, chanteuse iconoclaste

Textes tranchants et style incisif, l'iconoclaste Phanee de Pool aligne les punchlines dans un solo du genre spectaculaire.

Publié le 5 juin 2024 – N° 323

ARTICLE EN LIGNE



Seule en scène, certes, mais avec tout un attirail à ses côtés. Une guitare et des claviers, un looper et des vidéos, Phanee de Pool est du style à traverser les genres, pas du goût du tout à se conformer aux catégories bien établies. « *Je fais du slam. Ou du rap. Du slap, quoi !* », résume ainsi celle qui se fit remarquer en publiant un titre, *Luis Mariano*, sur la toile.

La formule fait sens, même si sa voix chemine sans interdit, allant volontiers vers les sillons enchantés, comme elle peut aussi prendre la tangente, histoire de rire, aussi. Difficile de contraindre cette verve qui manie avec délice comme malice le verbe. C'est toute la force de séduction de la Suissesse, dont témoignent trois disques salués par moult prix.

Jacques Denis

Phanee de Pool, une voix qui se joue des clichés
Photo : ©Anne Sophie et Benoît de Rous



ARTICLE EN LIGNE

Créteil – Île de France

Phanee de Pool + Romano Bianchi, l'Archipel, 12 juin 2024.

Une soirée suisse à l'Archipel !

On débute avec le jeune et sympathique Romano Bianchi, venu spécialement de Genève, pour assurer la première partie. Seul avec sa guitare électrique demi-caisse, son clair, Romano égrène ses chansons, chantées en français, avec un soupçon d'americana en sous-texte, dans les harmonies, voire un peu de blues dans le premier titre. Hélas, en 20 minutes chrono, la prestation de Romano est passée à la vitesse de l'éclair...

Dans un genre nettement moins classique et complètement déjanté, place ensuite à [Phanee de Pool](#) qui termine en fanfare une longue résidence à l'Archipel, débutée à l'automne dernier, soit huit concerts.

Seule sur scène avec sa guitare, qu'elle n'utilise pas systématiquement, et bon nombre de machines et autres gadgets, Phanee a décidé de

se démultiplier pour compenser l'absence de son groupe. Dans son décor high-tech, trois écrans placés à la verticale, ornent le fond de la scène, Phanee déborde d'énergie, crie à plein poumon son enthousiasme et visite régulièrement le public sagement assis.

Forte de son sens de l'humour le concert tient plutôt du spectacle mis en scène ou musique alterne avec de petits sketches pour introduire les chansons. C'est ainsi que la chanteuse crée une réelle proximité avec le public, qu'elle met dans sa poche en un rien de temps.

Mais il ne faut pas s'y fier derrière l'espièglerie affichée se cache une réelle profondeur sur les maux de l'époque (le téléphone, les SDF...) Des sujets graves traités avec légèreté et une émotion bien planquée derrière un humour déjanté. Un véritable univers en soi...

Régis Gaudin - 16 juin 2024

PHANEE DE POOL

Algorithmme

(escales)



Phanee de Pool a construit son univers cachée dans le coffre du Grand Chariot, au nez et à la barbe de la Grande Ourse. Sur sa planète on parle le slap, un langage né d'une fusion entre le slam et le rap. Et l'on voudrait nous faire croire que l'artiste vient d'un pays voisin, la Suisse ? Restons rationnels, comme on dirait en la découvrant du côté de Calais : « Pour nous c'est sûr, elle est d'ailleurs ! » À l'écoute de *Moineau des villes*, on est aussitôt séduit par la fluidité du texte. D'un ton frondeur, l'artiste découpe ses paroles en syllabes sur un tempo complice : l'oreille jubile. La forme captive, mais le fond n'est pas creux pour autant. On parle ici de la rue, de ceux qui n'ont plus d'adresse — mais avec adresse, justement. Dans *Algorithmme* — chanson presque éponyme de l'album paru chez Escale Productions —, le regard se penche sur une époque où le vertige semble guetter au-dessus d'une gueule ouverte. Alors, faut abdiquer, se laisser dévorer, offrir son instinct en sacrifice ? Obéir aux réseaux, effacer les tableaux pour laisser à l'intelligence artificielle l'impression d'une culture au passé vierge ? Phanee de Pool n'est pas alarmiste ; ici se côtoient l'humour, l'amour, la vigilance, la diatribe. Il faudrait tout de même prévenir, en gras sur la pochette : « Attention : écriture fraîche, mots attachants. » Ici rien n'est sec, tout est neuf.

Christian Milleret



ARTICLE EN LIGNE

Redbull.com - par Christine Vitel, publié le 09.06.2024

photo : Anne Sophie et Benoît de Rous

C'est après avoir tâté le terrain abrupt de la vie de flic que Phanee de Pool a pris possession de la scène pour « cracher des verbes » dans un langage qui claque, bien propre à elle : le slap !

Saluée par le Prix Georges Moustaki à Paris, deux fois par les Swiss Music Awards et lauréate du Trophée Brassens 2024, Phanee de Pool, sourire en coin sur la photo, est née en septembre 2016 de Fanny Diercksen, Biennoise bienheureuse de 35 ans. L'ex-flic devenue chanteuse donne le ton : « Je fais du slam. Ou du rap. Du slap, quoi. »

Tu as un parcours très atypique. Tu es passée par une école de commerce. Puis tu as fait une carrière dans la police, et là tu viens de gagner un trophée musical en France... Pourtant, tu n'as pas de formation académique en musique, tu declares même être autodidacte...

C'était bien le drame de mes parents : je n'ai jamais réussi à apprendre... Ils m'ont payé des cours de clarinette pendant sept ans, et je suis toujours incapable de lire les notes. Ensuite, j'ai commencé la guitare. J'avais 14 ans. Mon prof de guitare m'apprenait à lire des tablatures (des points sur les cordes où poser les doigts, ndr)... Un jour, il m'annonce : « Tu as vraiment du talent, fais l'école de jazz ! » J'ai fait une année de classe préparatoire, qui s'est soldée par un : « Écoute Fanny, c'est super, ce que tu fais, mais si je peux te donner un conseil, franchement, va le faire ailleurs ! » Et c'est comme ça que j'ai arrêté. Pour moi, c'était à la fois la phrase la plus dure et la plus libératrice à entendre... et aussi le truc le plus réaliste qu'on puisse me dire.

C'était à la fois la phrase la plus dure et la plus libératrice à entendre.

Phanee de Pool à propos de son invitation à aller se former ailleurs, mais pas à l'école de jazz !

Puis tu as fait la transition avec la police. Un sacré grand écart!

J'ai toujours été un loup solitaire, et avec un immense besoin d'indépendance, alors je me suis dit : « Trouve-toi un job où il n'y a pas de routine et où il n'y a pas de chômage. » J'étais en train de fumer une clope à la fenêtre et tout-à-coup, je vois une voiture de police passer. J'ai dit : « Okay, je postule, et je vais devenir flic. » En fait, on était 350. Ils en ont pris quatre, trois hommes, et moi. C'est bien la preuve que c'est là que j'étais attendue.

Que t'a apporté cette expérience ?

Je suis restée pendant sept ans dans la police. Ce n'était pas du tout une vocation : j'étais une flic un peu bobo, marginale, pas laxiste, mais pas vraiment dans la répression non plus. Je

préfèrais la prévention, toucher l'humain afin d'améliorer plutôt que d'écraser. Ce métier m'a fait réaliser à quel point il faut savoir être reconnaissant quand tout va bien.

D'où vient le « slap » ?

C'est une carapace en fait. Quand j'ai commencé à sortir mes premiers morceaux, les gens me disaient : « Mais c'est quoi ? De la chanson française ? » Sauf que je ne me revendique pas du tout chanteuse française, parce que je raconte des histoires, avec un début et une fin, et pas vraiment de refrain. Alors j'ai commencé à expliquer que c'était à mi-chemin entre le slam et le rap, du « slap ». Les gens comprenaient tout de suite.

Quand Fanny a-t-elle enfanté Phanee ?

Ce 11 septembre (2001, ndr), j'ai allumé ma télé, et j'ai vu les deux tours jumelles qui se cassaient la gueule, et là j'ai dit : « Mais ma grosse, tu te bouges le c*, tu te lèves et tu crées. » J'ai éteint ma télé, et à partir de là, j'ai commencé à cracher des verbes. Pour moi, créer ce personnage, Phanee de Pool, ça a été un exutoire, car elle était comme quelqu'un à qui je pouvais tout raconter, et où je mettais des sous-entendus que seule moi comprenais donc je ne violais pas le secret professionnel.

Comme sous l'impulsion d'un sentiment d'urgence, tu as donc commencé à « slapper ». Ton slap, c'est une claque : des mots cinglants décochés dans un flot hyper soutenu...

La brutalité de la réalité de flic, c'est celle qu'on retrouve dans mes textes. Il y a quelque chose d'hyper thérapeutique là-dedans qui m'a formée, qui m'a fait grandir encore plus. J'aborde la précarité, la drogue, la schizophrénie, la violence conjugale... des sujets que j'ai traités en tant que flic, déclamés crûment, avec une pointe de poésie.

« Bonsoir Paris ! » Dans une vidéo, tu dis que c'est très étrange pour toi, de dire ça... et bientôt, tu diras « Bonsoir Avignon ! » Ça te fait quel effet ?

Je reconnais tout de suite les regards quand un public me connaît ou pas. C'est une monstre fierté de le sentir hyper froid au début, et le voir ressortir de la salle à la fin du spectacle avec un smile jusqu'aux oreilles !

Et après ?

Dans ma ligne de mire, j'ai l'Olympia (mythique salle de concert parisienne, ndr) ! Et après l'Olympia, je n'aurai plus de but de carrière. Je savourerai puissance 10 000.

En concert le 29 juin à Bassecourt (Jura), puis en Avignon tout le mois de juillet. Toutes les dates sur : phaneedepool.com



Phanee de Pool - AlgorYthme

Il n'y a pas à dire, mais s'il y a bien une chose qui nous redonne le sourire en ce bas monde, c'est bien les disques de Phanee de Pool !

Régis Gaudin - 08 mai 2024



Une assertion qui ne sera pas démentie par le dernier album en date de la Suisse ! A mi-chemin de la chanson et du slam (voire du rap), cette dernière n'a pas son pareil pour saisir l'esprit de l'époque ou les petites aventures, heureuses ou non, du quotidien en irrésistibles chansons à la bonne humeur ravageuse. C'est ainsi tout un univers espiègle, ludique et décalé, pas très éloigné de celui de Rachel des Bois, que découvre l'auditeur à l'écoute de cet album, brocardant l'addiction au téléphone portable («Algorithme») ou déclarant sa flamme à son chien («Le chien de Pool»), avec Léone, le

propre chien de la chanteuse en guest. Un autre invité fameux sur cet album est son compatriote Henri Dès, immense bonhomme de la chanson française, le temps d'un choc des générations particulièrement savoureux (« Dites Henri »). Enfin, l'album est porté par une véritable ambition musicale, grand orchestre et citation de Chopin ou Debussy à la clef, l'écrin parfait pour le chant expressif et élastique de la chanteuse, également très à l'aise dans un contexte plus scandé. De la belle ouvrage.

En concert le 15 mai et le 12 juin à l'Archipel.

<https://www.facebook.com/phaneedepool>

Nominée aux Swiss Music Awards grâce à ses milliers de fans

Musique Phanee de Pool inaugure une catégorie du concours suisse qui récompense les artistes ayant une large audience sur les réseaux sociaux. Elle se réjouit de partager la nouvelle avec ses quelque 100'000 abonnés.

Julie Gaudio

A peine rentrée de Sète, en France, où elle a reçu le prix Georges Brassens, Phanee de Pool peut à nouveau laisser éclater sa joie sur Facebook. L'endroit est tout trouvé pour partager sa nomination aux Swiss Music Awards en tant que «Most Rising Artist Social Media». La chanteuse du Jura bernois, Fanny Dierksen de son vrai nom, devient ainsi la première Romande à figurer parmi «les artistes les plus prometteurs sur les réseaux sociaux», la nouvelle catégorie du concours musical suisse.

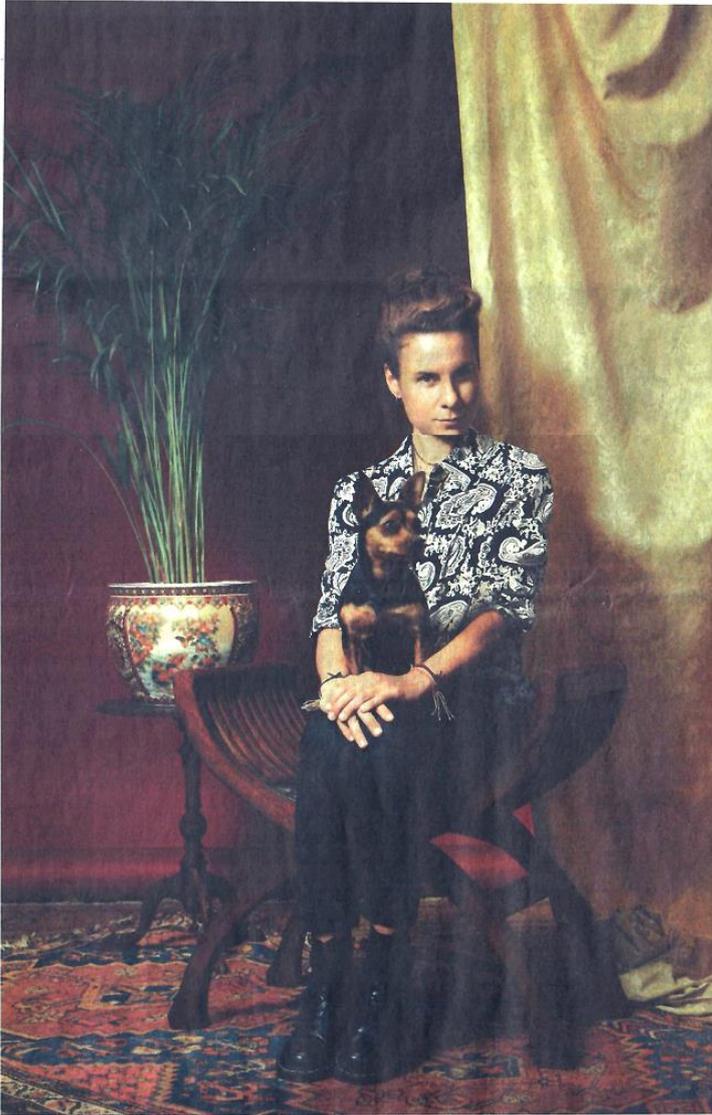
«C'est une immense fierté!» réagit, à chaud, Phanee de Pool, quelques secondes après la révélation de l'information. «Je trouve hyper chouette d'être nominée dans cette catégorie dans mon pays, car je peux le partager avec toutes les personnes qui me suivent depuis le début.»

Cumulant au total près de 100'000 abonnés sur Facebook, Instagram et TikTok, la chanteuse résidant à La Neuveville remplit largement l'un des principaux critères définis par le concours. Celui-ci stipule en effet qu'un ou une artiste doit disposer d'un minimum de 5000 followers. Parmi eux, 60% doit provenir de Suisse.

Si elle est heureuse de cette nomination, Phanee de Pool admet avoir d'abord été ébranlée en apprenant qu'elle était reconnue davantage pour son influence que pour sa musique ou ses performances sur scène. «Je sais néanmoins que derrière les Swiss Music Awards se cachent une dimension plus commerciale et un critère de visibilité. Cela dit, c'est ma musique qui me permet d'obtenir une telle audience en ligne», analyse-t-elle.

Meilleure popularité

En revanche, quand il s'agit des plateformes de téléchargement



Phanee de Pool estime être la même personne dans la vie quotidienne, sur les réseaux sociaux et sur scène.

Anne Sophie & Benoît de Rous

ment légal (Apple Music, Spotify et autres), la chanteuse ne porte pas le même discours. Outre la catégorie pour laquelle elle concourt, les Swiss Music Awards ont en effet créé les «Best Streaming Act», récompensant les interprètes au plus grand nombre d'écoutes. «Je ne sais pas si j'aurais accepté cette nomination», confie Phanee de Pool. «Les artistes doivent tellement se battre pour exister sur ces sites. Il y en a qui y parviennent, et tant mieux. Je suis dessus aussi, car ils font partie du jeu quand on est musicien, au même titre que les réseaux sociaux.»

Inscrite sur trois réseaux sociaux, la chanteuse de 35 ans estime n'être ni totalement accro, ni fermement opposée à leur utilisation. «J'ai connu une flambée de popularité au moment où j'ai posté la vidéo de ma chanson (Algorithm), qui traite d'ailleurs des dangers de ces plateformes. En à peine six mois, je suis passée de 5000 à 30'000 abonnés sur TikTok et Instagram!» lâche-t-elle, encore étonnée du phénomène.

Comme beaucoup d'artistes, Phanee de Pool se sert ainsi des réseaux sociaux principalement pour partager ses projets artistiques. «Je ne suis pas focalisée là-dessus et ne cherche pas à conquérir la Lune. Je m'exprime de manière très naturelle, comme je le fais dans mes chansons et au quotidien», assure-t-elle.

Ses petites vidéos, courtes, tournées en «one shot» – en une seule prise – et finalisées sur un logiciel de montage reflètent en effet son personnage. «Je poste quand j'en ai envie, sans stratégie précise et sans une quelconque pression. Je me fiche d'avoir 12 likes», confesse-t-elle.

Pourtant, l'enjeu de fond est grand et elle le sait. «Ma visibilité numérique m'aide énormément à remplir les salles. Je pense qu'entre 60 et 70% du

Je poste quand j'en ai envie, sans stratégie précise et sans une quelconque pression.

Fanny Dierksen, alias Phanee de Pool
Chanteuse

public des concerts provient des réseaux sociaux, notamment à Paris où nous ne cessons d'ajouter des dates», livre-t-elle.

Un livre en préparation

Visible au Théâtre L'Archipel un mercredi par mois – devant 150 personnes à chaque fois –, Phanee de Pool va bientôt migrer dans un lieu parisien plus grand. «Je ne peux pas encore révéler le nom, car nous sommes en train de finaliser les négociations.» L'Olympia? se risque-t-on à demander. «Pas encore! Mais on travaille pour!» répond-elle en riant.

Outre la capitale française, Avignon lui tend les bras cet été, ainsi que d'autres villes de l'Hexagone, de Suisse et de Belgique. Elle n'oublie pas le Jura bernois qui l'a vu naître, avec un passage au MIZ Festival le 1er juin à Tavannes. En parallèle, elle prépare un livre pour la fin de l'année. «On y trouvera un joyeux fourre-tout de mes chansons, mes dessins et des notes personnelles. Un éditeur suisse m'a donné carte blanche et j'ai largement exploité le concept», conclut-elle malicieuse.

Le Courrier de la Neuveville - 05 avril 2024

Instantané!

Phanee de Pool a reçu le prix Georges Brassens, totalement légitime pour cette artiste de chez nous, merveilleuse orfèvre des mots, magicienne qui nous emmène dans un voyage différent à chaque poème, chaque texte, chaque chanson. Mille bravos! J'aime tout, mais bien obligée de choisir un extrait: «Par hasard, dans un miroir, j'ai trébuché sur mon sourire. Avec son allure de taulard il m'a fait piger qu'y avait pire que de se languir à crever d'un truc qui allait revenir. Si la parole est un royaume, le silence lui est un em-

pire. Alors j'ai fermé mon bec, sur le bord de mon nid, en regardant le matin naître au beau milieu de la nuit. J'ai rêvé d'inspirations aussi légères que les moineaux qui se laissent porter par le vent, sans se faire coiffer au poteau.»

Merci Phanee de nous montrer des étincelles d'essentiel, de nous rappeler la valeur du silence, l'insoutenable légèreté des moineaux. Je rêve que se ferme le moulin à paroles, trop souvent à bla-bla, que se brisent les pinceaux qui ne trempent que dans le noir.

Je rêve que nous acceptions d'être moineaux, sans vouloir être des coqs ou des paons, ni les plus originales, ni les plus belles. Juste nous. Dans le silence d'un jour où puisse poindre, sans fard, le bout du nez d'un poème qui nous ferait retrouver la joie des petites choses. Poème, prière, oser dire merci, dessiner une aube, siffloter dans la noirceur du monde. Audace de l'espérance: joyeuses Pâques!

Marie-Laure Krafft Golay, pasteur

SWISS MUSIC AWARDS

Phanee de Pool et Nuit Incolore sauvent l'honneur

Parmi les nommés au prix le plus prestigieux de la scène musicale suisse, les deux artistes romands sont bien seuls face à l'armada alémanique.

lematin.ch/Laurent Flückiger - 10 avril 2024



Phanee de Pool est nommée dans la nouvelle catégorie Most Rising Artist Social Media, Nuit Incolore pour le Best Breaking Act.

Thomas Bader/Imago

Les années passent et se ressemblent aux Swiss Music Awards. Les nominations sont tombées mercredi 10 avril et, pour la 17^e fois en autant d'éditions, les artistes romands sont largués – à moins que ce soit les organisateurs.

Nommé dans trois catégories, le rappeur zurichois EAZ mène la course aux trophées les plus convoités de la scène musicale suisse. La chanteuse de Schlager Beatrice Egli et la Saint-Galloise Joya Marleen peuvent, elles, remporter leur quatrième Swiss Music Award. Le rocker bernois en dialecte Gölä voit son nom cité pour la septième fois, le Bâlois pour la quatrième – les deux sont toujours rentrés bredouilles. On a là un joli quintet de représentants des grandes villes suisses allemandes.

Et de ce côté-ci de la Sarine? Pas de Romand pour les prix principaux. Il faut chercher dans la toute nouvelle catégorie Most Rising Artist Social Media, qui met en lumière les activités d'un artiste sur les réseaux sociaux. La Bienneuse Phanee de Pool, **récente gagnante du**

trophée Georges Brassens, est nommée aux côtés de la rappeuse Gigi et du rappeur argovien Rio de Don.

Best Act Romandie

Nuit Incolore est en lice pour le prix du Best Breaking Act, qui met en avant les nouveaux artistes. Le Valaisan **que nous envient les Français** est compétition avec le trio de Ländler schwyzois Rusch-Büebli et le Saint-Gallois **Remo Forrer, candidat suisse de l'Eurovision 2023**.

Deux artistes. C'est bien maigre. Heureusement, il y a encore le Best Act Romandie, créé en 2013. Sont nommés l'auteur-interprète Nnavy, la rappeuse Baby Volcano et le rappeur Slimka. Là, une victoire welsche est assurée.

Ne reste plus qu'à voter (en masse).

C'est sur www.swissmusicawards.ch/voting jusqu'au dimanche 21 avril à 23 h 59. Les Swiss Music Awards seront décernés le 8 mai au Hallenstadion de Zurich.

LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ► Mars 2024

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios du Réseau Quota.
L'association regroupe 21 radios locales et associatives dans toute la France.

1- Michèle Bernard	Miettes	EPM Musique
2- Evelyne Gallet	Brille !	Z production
3- Lise Cabaret	La vie est belle	InOüie Distribution
4- Phaneé de Pool	Algorithme	Escales Productions
5- Georges Chelon	Absence	EPM Musique
6- Lucas Lombard	Première nuit	La Couveuse
7- Bernard Ascal	Body soldes	EPM Musique
8- Sophie Cantier	Songez	Flamingo Records / InOüie Distrib.
9- Jil Caplan	Sur les cendres danser	At(h)ome
10- Christian Tarroux	Du divan au divin	Autoproduction

- 11- Julie Lagarrigue
- 12- Bobin
- 13- Batlik
- 14- À Petits Pas
- 15- Alissa Wens - Olivier Philipp
- 16- Divers artistes EPM
- 17- Jacques Debronckart
- 18- Johnny Montreuil
- 19- Sophie Le Cam
- 20- Carmen Maria Vega
- 21- Gérald Genty
- 22- Jehan
- 23- Camille Bénâtre
- 24- Matjé
- 25- Paul Personne
- 26- Danzin
- 27- Evie
- 28- Jean-Jacques Boitard
- 29- Rodrigue
- 30- Laurent Louvel
- 31- Henri Gougau
- 32- Nawel Dombrowsky
- 33- Archimède
- 34- Delphine Coutant
- 35- Thérèse

Classés sur 226 productions

Les radios partenaires :

Déclic Radio (Tournon-sur-Rhône)
Diversité FM (Montbard, Dijon et Chaumont)
Dynamyk (Saint-Parres-aux-Tertres)
Radio Saint Ferréol (Crest)
Fréquence Verte (Mundolsheim)
Ondes Bleues la Radio (Le Baule)
Radio Arverne (Cerzat)

Contactez-nous : QUOTA

contact@reseauquota.fr

LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ► Février 2024

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios du Réseau Quota.
L'association regroupe 21 radios locales et associatives dans toute la France.

1- Divers artistes EPM	Le voyage écologique	EPM Musique
2- Michèle Bernard	Miettes	EPM Musique
3- Evelyne Gallet	Brille !	Z production
4- Evie	Le hic, etc.	Autoproduction
5- Daniel Jumeau	Temps divers	Saltimbanques et Compagnie / InOüie
6- Alissa Wens - Olivier Philippson	Je pense encore à vous	EPM Musique
7- Phaneé de Pool	Algorithme	Escales Productions

- 8- Lise Cabaret
- 9- Georges Chelon
- 10- Jacques Debronckart
- 11- Jehan
- 12- Julie Lagarrigue
- 13- Henri Gougau
- 14- Jil Caplan
- 15- Bobin
- 16- Christian Tarroux
- 17- Danzin
- 18- Sophie Le Cam
- 19- Jean-Jacques Boitard
- 20- R. Saudinos, N. Miravette et I. T
- 21- Batlik
- 22- Marilou
- 23- Lucas Lombard
- 24- Davy Kilembé
- 25- Carmen Maria Vega
- 26- Archimède
- 27- Johnny Montreuil
- 28- Laurent Louvel
- 29- Klé Lang
- 30- Hildebrandt
- 31- Jean-Michel Brac
- 32- Baume & Palais
- 33- Paul Personne
- 34- Antoine Hénaud
- 35- Ina-lch

Classés sur 214 productions

Les radios partenaires :

Déclic Radio (Tournon-sur-Rhône)
Diversité FM (Montbard, Dijon et Chaumont)
Dynamyk (Saint-Parres-aux-Tertres)
Radio Saint Ferréol (Crest)
Fréquence Verte (Mundolsheim)
Ondes Bleues la Radio (Le Baule)
Radio Arverne (Cerzat)

Contactez-nous : QUOTA

contact@reseauquota.fr

LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ► Novembre 2023

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios du Réseau Quota.
L'association regroupe 22 radios locales et associatives dans toute la France.

1- Jil Caplan	Sur les cendres danser	At(home)
2- Michèle Bernard	Miettes	EPM Musique
3- Jacques Debronckart	J'suis heureux	EPM Musique
4- Jehan	Là où la joie se loge	EPM Musique
5- Pascal Gasquet	Café folk	Bleu Caravane
6- Evelyne Gallet	Brille !	Z production
7- Christian Tarroux	Du divan au divin	Autoproduction
8- Gervaise	Chair tendre	Kuroneko
9- Phaneé de Pool	Algorithme	Escales Productions
10- Divers artistes EPM	Le voyage écologique	EPM Musique
11- Tachka	Faire des figures	Le Cri du Charbon
12- Antoine Hénaud	Album 46	Trente Février / 62 TV Records / PIAS
13- Gérald Genty	Marchons sur Mars	Trente Février - PIAS
14- Evie	Des vents contraires	Autoproduction
15- Carmen Maria Vega	Fais-moi mal Boris Vian !	At(home) / Sony Music
16- Blankass	Si possible heureux	At(home)
17- Bobin	Que tout renaisse	Label Diff43
18- Kelka	Balaye les nuages	Les Petites Planètes / InOüie Distribution
19- Elio Papillon	Super Eden	Artwork
20- Archimède	Frères	709 Records
21- Daphné Swan	Eecloo	Sui Genesis
22- Babet	La promesse	Autoproduction
23- Sophie Le Cam	Vedette	Kuroneko
24- Sylvain Cazalbou	Le facteur illettré	Baboo Music
25- Jean-Jacques Boitard	Le p'tit Goust	Autoproduction
26- Delphine Coutant	2 systèmes salaires	Comme le Café
27- Patrick Coutin	L'homme invisible	Boca Distribution
28- Nach	Peau neuve	Autoproduction
29- Zaho de Sagazan	La symphonie des éclairs	Barclay
30- Au Loin Carmen	Incendies ordinaires	Autoproduction
31- Noël Waltherthum	Un souffle	Autoproduction
32- Wilfried	Du neuf avec du vieux	Autoproduction
33- Jules Nectar	On pourrait	Autoproduction
34- Les Chics Types	Comme si	InOüie Distribution
35- Archipol	Au naturel	InOüie Distribution

Classés sur 225 productions

Les radios partenaires :

Déclic Radio (Tournon-sur-Rhône)
Diversité FM (Montbard, Dijon et Chaumont)
Dynamyk (Saint-Parres-aux-Tertres)
FDL Fréquence Des Loisirs (Luzy)
Fréquence Verte (Mundolsheim)
Meuse FM (Chavoncourt)
Ondes Bleues la Radio (Le Baule)
Radio Arverne (Cerzat)

Radio Association (Montauban)
Radio Campus Lille (Valenciennes)
Radio Club (Valenciennes)
Radio Evasion (St-Méen-le-Grand)
Radio FM43 (Yssingeaux)
Radio Mon Pays (Toulouse)
Radio Open FM (Ambozac)
Radio Rennes (Rennes)

Radio Résonance (Bourges)
Radio Sud Plus (Le Tampon à La Réunion)
Radio Val de Reins (Amplepuis)
Radio Valois Multien (Crépy-en-Valois)
Radio Zéma (St-Chély d'Apcher)
RDWA (Die)

Contactez-nous : QUOTA, 1 rue des Fossés, BP 90205, 35102 RENNES CEDEX 3 © 02 99 79 21 27

contact@reseauquota.fr <https://www.facebook.com/ReseauQuota> <https://www.linkedin.com/in/reseau-quota>



« Mon expérience passée dans la police m'inspire beaucoup »

MUSIQUE

Ancienne policière devenue musicienne, Phanee de Pool, ou Fanny Diercksen de son vrai nom, est la grande gagnante du trophée Georges Brassens 2024.

Thomas Ancona-Léger
tanconaleger@midilibre.com

Vous venez de remporter le trophée Brassens avec la chance de jouer au Festival Fernande. Comment recevez-vous cette récompense ?

C'est la distinction honorifique la plus importante de ma carrière. Venant de Suisse, c'est quelque chose de décrocher une récompense chez les Français ! J'adore Georges Brassens, alors venir remporter un prix ici à Sète, dans son fief, je suis flattée et honorée.

Vous avez grandi dans un univers sonore avec un père travaillant à la radio et une mère pianiste : dans quelle mesure cela a-t-il forgé votre culture musicale ?

C'est vrai que j'ai grandi dans un environnement rempli de bruit. Papa est aussi un collectionneur vinyle de jazz, il a au moins 15 000 disques. Il m'a transmis ses influences jazz

mais aussi vieux rock. Ma mère, c'était plutôt Chopin et Rachmaninov.

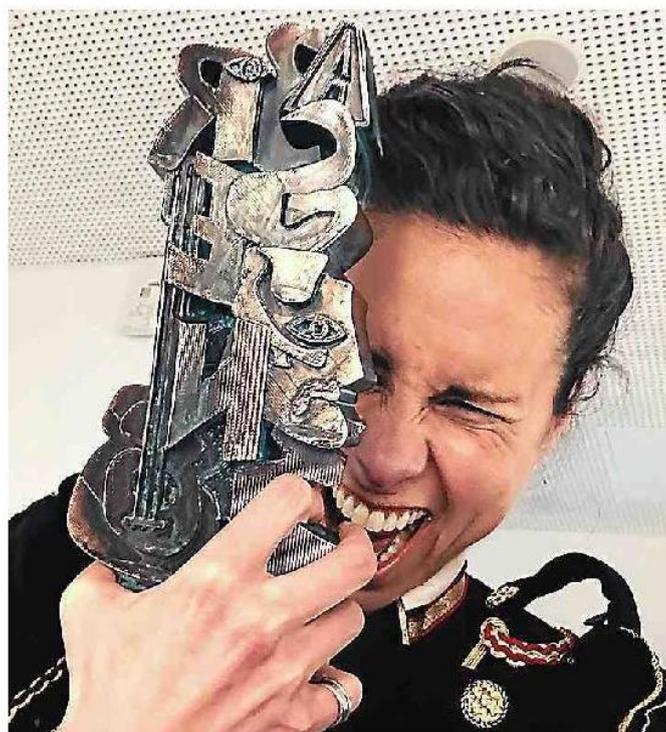
Avant d'être chanteuse vous étiez policière, pourquoi un tel changement de carrière ?

La police c'est la plus belle école de la vie, cela m'a rendu adulte. C'est vrai j'étais flic, mais plutôt introvertie. Mon truc c'était le social, je me prenais tout, une vraie éponge ! Il fallait que j'extériorise les choses, que ça sorte. Et là, la musique est arrivée.

« J'ai inventé ce style au départ comme une carapace pour me protéger »

Dans quelle mesure cette expérience inspire-t-elle vos textes ?

Je m'inspire beaucoup de mon passé dans la police. Dans mes chansons je parle de violences conjugales, de schizophrénie... Des choses que j'ai pu rencontrer sur le terrain. La mort est le seul sujet auquel je ne me suis pas encore attaqué. Une



Phanee De Pool et le trophée Georges Brassens

DR

fois que je l'aurai abordé, je pourrai enfin passer à autre chose.

Vous avez développé un style que vous appelez le « slap », comment le définissez-vous ?

Oui, je fais du slap, et pas de la chanson française comme le ferait une Zaz ou encore un Bénabar. Le slap c'est un mélange de rap et de slam. J'ai inventé ce style au départ comme une

carapace pour me protéger. Et je me suis laissée prendre à mon propre jeu.

Après cette distinction, que peut-on vous souhaiter ?

En 2016, lorsque j'ai publié mon premier morceau sur internet je ne pensais pas que ça prendrait une telle ampleur. J'ai déjà pas mal de belles dates prévues à Paris cette année mais mon rêve, depuis toute petite, c'est de remplir un Olympia.

VOIR L'ENTRETIEN - 9 min.

PHANEE DE POOL TRIOMPHE AU TROPHÉE GEORGES BRASSENS

L'ILLUSTRÉ

20 mars 2024



PHANEE DE POOL

Digne héritière de Brassens

«La claque!!! Honorée et sans mot. Merci Brassens pour ce trophée. On te ramène à la maison comme une médaille olympique!» a réagi Phanee de Pool sur Facebook. Le 13 mars à Sète, ville natale du grand Georges, la chanteuse de La Neuveville, née à Bévillard (BE), a remporté le **grand prix du jury du Trophée Georges Brassens**, créé en 2015.

Une reconnaissance majeure pour les artistes perpétuant la tradition de la chanson française à texte. Après son succès à Paris, Phanee de Pool franchit une étape supplémentaire majeure sur la scène musicale francophone. Sans changer une virgule à ce qu'elle est, la voici entrée dans **une autre dimension**. Son style unique, qu'elle qualifie de slap, mélange de slam et de rap, sa présence scénique joyeuse et surtout sa façon de jouer avec les mots en insufflant ce supplément d'âme qui la caractérise font mouche partout. Bravo à elle. **BLAISE CALAME**

le, Héloïse Maret / Le Nouvelliste



Intervista alla cantante Phanee de Pool

51 ieri · 3 min



[VOIR SUR YOUTUBE](#)

[VOIR LE PORTRAIT - 3 min.](#)

canal alpha

JOURNAL CANAL

[VOIR L'INFO - 0'35"](#)

Phanee de Pool lauréate du Trophée Georges Brassens

CULTURE | Aujourd'hui | 18:30 | Jura bernois | Distinction | Émission complète

Le talent de Phanee de Pool s'étend à la France. La chanteuse du Jura bernois a remporté le Trophée Georges Brassens, mercredi soir à Sète. Elle est la première artiste suisse à rafler ce prix, qui peut être un tremplin pour elle. Phanee de Pool se produira d'ailleurs au Théâtre de la Mer à Sète avant de rejoindre le festival Off d'Avignon pour 16 représentations. Vous la retrouverez en Suisse le 1er juin à Tavannes et le 29 juin à Bassecourt.

La native de Bévillard Phanee de Pool décroche le Trophée Georges Brassens à Sète



Phanee de Pool a remporté le trophée Georges Brassens, à Sète.

© BIST/Archives Stéphane Gerber

Phanee de Pool conquiert peu à peu le cœur de nos voisins français. Alors que son spectacle *Algorithme* marche bien à Paris, la chanteuse native de Bévillard a décroché mercredi le Trophée Georges Brassens. Ce prix récompense des artistes qui perpétuent la tradition de la chanson française à texte.

"C'est juste trop génial. Il y a quelque chose de féérique dans ce qu'il se passe. Je crois bien que je suis shootée au bonheur!" L'émotion était encore à son maximum, ce matin pour Phanee de Pool, au lendemain de sa victoire décrochée en finale du Trophée Georges Brassens à Sète. Ce prix récompense des auteurs-compositeurs-interprètes francophones qui perpétuent, dans la lignée de Georges Brassens, la tradition de la chanson française à texte. En lice aux côtés de quatre autres finalistes sélectionnés par un panel de professionnels et de personnalités, la chanteuse de Bévillard a remporté le grand prix du jury, au terme d'une soirée mémorable.

Un art récompensé

Il faut dire que si, depuis son retour à la chanson en 2017, son travail avait été récompensé par plusieurs nominations, Phanee de Pool n'avait jamais décroché le Graal. "C'est un peu l'histoire de ma vie", confie-t-elle. "On me dit souvent que ce que je fais c'est super, mais le prix va quand même aux autres. Je souffre un peu du syndrome de l'imposteur: je plais, mais je reste en retrait. Cette fois-ci, c'est pour moi et je suis d'autant plus honorée que ce trophée émane d'un milieu très porté sur la culture, attentif aux paroles et à l'art en lui-même, bien plus qu'au nombre de streams. C'est très valorisant. Et puis, du Brassens, j'en ai bouffé durant toute mon enfance. Alors être récompensée dans sa ville...".

En plus d'un trophée réalisé par un artiste sétois, la chanteuse se voit offrir la possibilité d'assurer la première

partie de l'un des artistes de renom à l'affiche du festival "Quand je pense à Fernande", qui se tiendra du 23 au 29 juin au théâtre de la Mer à Sète. Le festival accueillera notamment Pomme, Eddy de Pretto, Véronique Sanson, MC Solaar ou encore Zaho de Sagazan.



La joie de Phanee de Pool après son triomphe, mercredi à Sète.

"J'ai déjà un agenda bien chargé à cette période (elle sera notamment le 29 juin sur la scène de Bassecourt s'amuse, avant de partir pour le festival off d'Avignon avec son spectacle *Algorithme*) mais pour me produire dans un cadre aussi incroyable que le Théâtre de la Mer, je suis prête à avaler les kilomètres", rit Phanee de Pool.

À la conquête de la France

Un trophée, des salles remplies à Paris: Phanee de Pool serait-elle en train de conquérir la France? "On vit un peu la même chose qu'il y a quelques années en Suisse. On tape à toutes les portes, on essaie. Et si ça marche, tant mieux!"

Phanee de Pool s'illustre dans la patrie de Georges Brassens

Musique La chanteuse de La Neuveville, native de Bévillard, a remporté, mercredi, le prestigieux trophée du nom du célèbre chanteur de Sète.

Après avoir gagné le cœur du public de Suisse romande et être partie à la conquête de celui de la capitale française, Phanee de Pool a décroché, mercredi, le prestigieux Trophée Georges Brassens. Une distinction qui a un goût de « médaille olympique qu'on ramène à la maison », a souligné l'ancienne policière sur sa page Facebook.

Ce prix, établi en 2015, salue les auteurs, compositeurs et interprètes francophones qui

incarnent la tradition de la chanson française à texte. Son talent a conquis le jury lors de la finale à Sète, parmi cinq autres artistes en lice, avec une prestation remarquable, révèle le quotidien français « Midi Libre ».

La native de Bévillard, connue pour son style unique qu'elle a baptisé slap (mélange de slam et de rap), a captivé l'auditoire du conservatoire de Sète par sa présence scénique et son charisme en remportant



Phanee de Pool tout sourire, ici au théâtre Nebia en 2021. Barbara Heritier

le grand prix du jury. En plus du trophée qu'elle brandit fièrement sur une photo postée sur son compte Facebook, l'artiste s'est vue offrir l'opportunité de se produire en première partie du festival « Quand je pense à Fernande », au théâtre de la mer à Sète, en juin prochain.

Cet événement accueille d'autres artistes de renom tels que Véronique Sanson, Zaho de Sagazan, Eddy de Pretto ou encore MC Solaar. *ajr*

Info+ : Phanee de Pool sera en direct du studio de RJB à Tavannes ce vendredi 15 mars. A écouter dès 11h20 sur rjb.ch

Musique – Trophée Georges Brassens 2024

Phanee de Pool: Sète épatant!

Première Suissesse lauréate du prestigieux Trophée Georges Brassens, Phanee de Pool côtoiera les stars de la chanson au Théâtre de la Mer à Sète, avant de s'installer au Festival OFF d'Avignon pendant trois semaines. Son nom commence à circuler partout en France. Est-ce vraiment étonnant ?

Mercredi 13 mars, c'est à Sète que s'est tenue la finale de la huitième édition du Trophée Georges Brassens au Conservatoire Manitas de Plata devant 400 spectateurs. Présidé par Marie Brune, le concours est organisé chaque année à l'initiative du Club Georges Brassens avec le soutien de la municipalité de

Sète, du Festival Fernande et de France Bleu Hérault. Il offre ainsi un tremplin à cinq finalistes sur une centaine de candidats, auteurs compositeurs interprètes de la chanson française à texte, certes dans la lignée de Georges Brassens mais dans le style et l'univers qui leur sont propres.

La même saveur qu'une médaille olympique

Une quinzaine de professionnels de la chanson et de personnalités du spectacle composent le jury. Avec son troisième opus *ALGORITHMES* (2023), Phanee de Pool remporte ainsi son premier Trophée de bronze que l'artiste-sculpteur sétois Jean-Jacques François a créé à la gloire

de Tonton Georges. En prime, l'artiste native de Bévillard se produira au mythique Théâtre de la Mer à Sète du 23 au 29 juin prochain en première partie de Mc Solaar ou Véronique Sanson, Zaho de Sagazan, Pomme ou Eddy de Pretto. Sur sa page Facebook, Phanee de Pool a relevé que cette distinction a le goût de médaille olympique qu'on ramène à la maison. « C'est juste trop génial. Il y a quelque chose de féérique dans ce qui se passe. Je crois bien que je suis shootée au bonheur ! » a déclaré la chanteuse domiciliée à La Neuveville à nos confrères du *Quotidien Jurasien*. Une question est désormais sur toutes les lèvres: où s'arrêtera-t-elle ? (oo)



LA SEMAINE

mercredi 20 mars 2024



Phanee de Pool: « Cette distinction a le goût de médaille olympique qu'on ramène à la maison. » (photo ldd)

Phanee de Pool gagne le trophée Georges Brassens: «C'est fou! Je suis hyper fière»



Phanee de Pool avoue avoir eu le trac avant sa performance pour le prix Georges Brassens.

La chanteuse biennoise rentre avec le prix destiné aux auteurs compositeurs interprètes francophones. Elle réagit.

Phanee de Pool a un peu la voix de Barry White lorsqu'on l'entend ce matin. «J'ai beaucoup crié, je suis contente», nous dit-elle d'emblée par téléphone. La chanteuse biennoise vient de remporter le trophée Georges Brassens, le 13 mars à Sète (F). Il s'agit d'un prix destiné aux auteurs-compositeurs-interprètes francophones. Sur une centaine de candidatures, un jury composé d'une quinzaine de professionnels a sélectionné cinq finalistes pour interpréter trois chansons. «J'étais assez rongée par le trac. J'ai l'habitude des concerts d'une heure et demie, pas des concours où il ne faut choisir que quelques morceaux. Heureusement, j'étais accompagnée par mon pianiste Etienne Champollion.»

«Je pense que je vais garder le trophée dans les bras quand je passerai la douane»

Finalement, tout se passe parfaitement bien, elle sort lauréate de cette 8^e édition. «C'est un honneur de recevoir ce prix. En plus, à Sète, dans le fief de Georges Brassens. C'est un artiste que j'admire depuis que je suis capable de reconnaître la qualité d'une chanson, c'est-à-dire depuis

petite. C'est fou de décrocher ce trophée. Je suis hyper fière de le ramener en Suisse. Je pense que je vais le garder dans les bras quand je passerai la douane», s'amuse-t-elle à raconter.

Phanee de Pool ajoute que cette récompense a une signification particulière. «J'ai eu beaucoup de nominations pendant mes sept ans de carrière (*ndlr: Swiss Music Awards ou le prix Georges Moustaki*), mais je n'ai jamais gagné. Je suis heureuse d'avoir quelque chose de physique que je peux déposer sur un meuble.» Grâce à cette victoire, elle est également programmée en juin prochain au festival Quand je pense à Fernande, à Sète. Les têtes d'affiche ne sont autres que Véronique Sanson, Eddy de Pretto, -M- ou encore Pomme.

Une carrière qui se développe en France

La Romande de 35 ans continue également sa tournée. Celle qui a sorti en octobre dernier l'album «AlgorYthme» sera à l'Alhambra à Genève, le 19 mars pour le Festival Voix de Fête. Vous pourrez par ailleurs la retrouver dans de nombreux festivals en Suisse, mais à Paris aussi.

«Je ne devais faire qu'une date à L'Archipel à Paris en novembre dernier et finalement, c'était complet. On a décidé alors de prolonger. Depuis, j'y joue un mercredi par mois, en tout cas jusqu'en juin. J'ai l'impression de recommencer une carrière en France. Un peu comme elle a commencé en Suisse, il y a sept ans. La mayonnaise prend petit à petit, on ajoute de l'huile au compte-goutte et ça donne un truc hyper cool», conclut-elle avec émotion.

FINALE DU TROPHÉE BRASSENS 2024 : PHANÉE DE POOL REMPORTE LE TROPHÉE

Ce 13 mars à 20h00, organisée par le Club Georges Brassens, c'était la finale du concours, "Le trophée Brassens", un spectacle musical (gratuit) dans la magnifique salle du Conservatoire Manitas de Plata à Sète.



Depuis 2015, le Club Georges Brassens organise chaque année un concours de chanson française "Le Trophée Brassens" destiné aux auteurs-compositeurs-interprètes francophones. Un jury de professionnels et de personnalités avait sélectionné 5 finalistes qui présentaient chacun 3 chansons de leur répertoire.

Le gagnant se produira en Juin 2024 dans le cadre du Festival "Quand je pense à Fernande" au Théâtre de la Mer, en première partie d'une tête d'affiche. Il reçoit, de plus, un trophée réalisé par l'artiste sétois Jean-Jacques François sachant que lors de la finale, deux autres prix sont décernés : la "Plume d'Or" récompensant la qualité des textes et "Le Prix du Public" le coup de coeur des spectateurs. Durant cette soirée l'on a vu donc s'affronter 5 chanteurs sur 3 chansons de leur répertoire respectif dans des styles bien différents.

Et ce concours a permis à de talentueux artistes, tous possédant un style très personnel et un univers très particulier de se produire sur scène. Ils se situent tous dans la lignée de Georges Brassens et ont su représenter la créativité de la chanson française "à texte".

Un auditoire très nombreux de près de 400 personnes a pu apprécier **Phaneé de Pool** venant de Suisse et qui jouait en duo avec l'excellent musicien Etienne Champollion. Son 3eme album *Algorithme* est paru à l'automne 2023.

Camille Laily, résidente lyonnaise, qui a publié l'album *Crépuscule* en 2023. **Hector ou rien** qui vit aussi en Suisse à Genève. Il va publier le 20 mars son 2ème album *Tant qu'on déborde*. La bordelaise **Mary Bach**, qui a sorti un album de 6 titres. En solo guitare et piano voix. Et le montpelliérain **Bartleby** qui a sorti un album de 5 titres, en 2022, jouant en solo à la guitare. Et comme la plume d'or récompense le texte, c'est lui qui se l'est vu attribué.

Après une très belle soirée, Camille Laily (Les Lueurs de Lily) a reçu le prix du public du Club Georges Brassens. Devant la qualité de son interprétation le jury a décidé exceptionnellement qu'elle pourrait aussi, avec la gagnante du Trophée, se produire au Festival *Quand je pense à Fernande* en première partie au théâtre de la mer à Sète

La grande gagnante du Trophée Brassens 2024

Patricia 14 mars 2024



La finale du concours de chant a eu lieu ce mercredi 13 mars au conservatoire Manitas de Plata de Sète.

Ce mercredi 13 mars, la finale du Trophée Georges Brassens 2024 au conservatoire de Sète était une fête de la musique, mettant en lumière les nouveaux talents émergents devant une salle comble. Parmi les cinq artistes en compétition, Phanee de Pool a su conquérir le cœur du jury avec une prestation remarquable, remportant ainsi le prestigieux Trophée Georges Brassens. Son talent et sa présence sur scène ont captivé le public et lui ont valu une reconnaissance bien méritée.

De son côté, Camille Laily a également brillé en séduisant le public avec une prestation captivante, remportant ainsi le Prix du Public. Son charisme a touché le public, faisant d'elle une artiste à suivre de près.

Deux fois plus de Trophée Brassens au Théâtre de la Mer

Devant la difficulté de départager Phanee de Pool et Camille Laily, le jury a pris une décision exceptionnelle en leur offrant à toutes les deux la possibilité de se produire au Festival. Quand je pense à Fernande en 1^{ère} partie au prestigieux Théâtre de la Mer à Sète.

Enfin, la Plume d'Or a été décernée à Bartleby pour son remarquable talent d'auteur-compositeur-

interprète. Son univers artistique unique a charmé le jury, lui assurant une place de choix parmi les lauréats de cette édition du concours Georges Brassens.

Hommage à Paul-Éric Laurès

Un hommage poignant a également été rendu à Paul-Éric Laurès, ce journaliste passionné de musique qui orchestre des concerts au conservatoire Manitas De Platas. Sous les aimables paroles de Marie Brune, présidente du Club Georges Brassens, et celles des élèves de Frank Villemejeanne, une émouvante vidéo a été diffusée en l'honneur de Paul-Éric Laurès. Son fervent engagement, symbolisé notamment par ses t-shirts arborant le slogan « la musique doit être remboursée par la Sécurité sociale », soutenu par l'association Feeling in Occitanie, a été chaleureusement accueilli.

Pour Marie Brune, « Que ce soit par l'émergence de nouveaux talents ou par le dévouement de passionnés de musique comme Paul-Éric Laurès, il est crucial de reconnaître et de soutenir l'importance de la musique dans nos vies, car elle transcende les frontières et nourrit notre humanité ».

ESCALES PRODUCTIONS,
CHASSOTPRODUCTIONS et
L'ARCHIPEL présentent

L'ARCHIPEL

Direction Fabrice Roux



17 BD DE
STRASBOURG
75010 PARIS



Phanee
de
Pool

Algorithme



SPECTACLE MUSICAL

À PARIS

MERCREDI 8 NOVEMBRE

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

MERCREDI 10 JANVIER

MERCREDI 14 FÉVRIER

MERCREDI 6 MARS

MERCREDI 3 AVRIL

MERCREDI 15 MAI

MERCREDI 12 JUIN

PHANEDEPOOL.COM

© Olivier Sogah & Benoît de Roux - Archipel.fr



LOCATIONS : LARCHIPEL.NET
ET POINTS DE VENTES HABITUELS

Musique: le phénomène Phanee de Pool débarque en France

Par [TV5MONDE](#) PASCALE ACHARD



► Durée : 3 min 14 s

[VOIR LE SUJET >](#)  [YouTube](#) 

Une énergie folle, une plume fulgurante et un style unique. Depuis son 1er album en 2017, Phanee de Pool a rempli 300 salles entre sa Suisse natale, l'Europe et l'Asie. Un ovni musical qui fait escale à Paris jusqu'en juin, une fois par mois, au théâtre de l'Archipel. Un spectacle musical pour présenter son troisième disque "Algorithme"

[ÉCOUTER L'ÉMISSION](#)

CÔTÉ CLUB
LAURENT GOUMARRE

Richard Gotainer et Phanee de Pool
Lundi 18 décembre 2023

Phanee de Pool et Richard Gotainer ©Radio France - Marion Guilbaud

inter **radiofrance**

Phanee de pool - Album et spectacle *Algorithme*

Auteure pourtant inclassable, l'Académie Charles Cros ou le Prix Moustaki ont entériné sa différence. Phanee a inventé le Slap qui claque, giflé le conformisme, décroïonné les genres. Elle manie les mots comme un rubik's cube, les pétrit ou les comprime en commodes multi-tiroirs. Les universités et lycées les décortiquent avec délice. Pétulants, poétiques, caustiques, anxiolytiques, ses textes sont autant de plaidoyers pour la liberté dans l'usage de la langue française. Elle s'en amuse autant qu'elle amuse et fascine son public, toutes générations confondues

*Assemblage's
Festival*

Où dort le soleil
quand il se couche ?
Où va le bleu du ciel
lorsque la nuit tombe ?
Est-ce que la lune respire
aussi par la bouche ?
Est-ce qu'elle entend le
bruit que font les bombes ?

Questions bêtes (extraits)

Phanee de Pool

Assemblage's - octobre 2023

La planète guerroie
et tourne de l'oeil.
Nous ne changerons
pas ce monde mais...
continuerons d'essayer!
Bien modestement,
d'assemblages en
Assemblage'S

Bonne année 2024!

image - Gilbert Badaf

PORTRAIT

PHOTO : G. SCHOUSBOE / STARFACE / PAR JEAN-CHRISTIAN HAY

28 DÉCEMBRE 2023

Gala



PHANEE

DE

POOOL

LA SENSATION
MUSICALE QUI
NOUS VIENT
DE SUISSE



Phanee de Pool, Algorithme, Escapes, 12 titres. | DR

Chanson. Quelle découverte que cette Fanny Dierckser, dite Phanee de Pool, Suisse peu repérée chez nous, même s'il s'agit là de son troisième opus. Elle nous happe dès le premier titre qui nous met face à notre dépendance inconsidérée pour nos smartphones : « *Salam à ces ennuis que tu partages avec moi/Je suis sans doute ton pire ennemi mais tu me vois comme le divin/Tu me laisses guider ton esprit jusqu'à décider de tes choix/Je suis l'oiseau qui a fait son nid dans le prolongement de ta main* ».

La langue est bavarde, riche, piquante. Un tourbillon de mots qui cloue nos faiblesses au pilori... Et de prolonger sa verve poétique par une réflexion existentialiste implacable : « *Qui que je sois, quoi que je fasse/Qu'importe ma place, dans l'infiniment grand/Je n'suis qu'un pion qui est noyé dans la masse/Sur un caillou qui flotte au milieu du néant.* » Si elle évoque aussi la liberté et la marginalité, Phanee se laisse ensuite aller à conter l'amour, toujours en parlé-chanté, dans de séduisantes ballades lyrico-électros... (Michel Troadec)



Phanee de Pool et son *Pocket Symphonik*, de gauche à droite : Mathilde Rouaud, Etienne Champollion, Louis Théveniau, Vincent Imbert, Benjamin Cloutour et Astrid Bâty.

PHANEE DE POOL

J'ai deux rêves...

confie-t-elle à FrancoFans, alors débutante en 2017 : *jouer avec un orchestre symphonique, puis à l'Olympia...* L'article sitôt publié, le Festival DécOUVRIR l'invite en Corrèze. Elle réalisera le premier.

Samedi 18 du 08 2018. Les astres sont alignés sur le *Festival DécOUVRIR* à Concèze, on y croise poésie et musique une semaine par an depuis 2003. Créé à cet effet, l'ensemble du même nom est composé d'un quatuor à cordes, une clarinette, un piano. À peine arrivée, la Suisse Phanee de Pool a un choc : *Seule en scène, je crée des accompagnements minimalistes, pas plus de quatre accords... Et lorsqu'on débute la répétition, je suis tétanisée et me lance enfin. Je construis ma boucle sur mon looper, j'entends les cordes puis le piano et... je fonds en larmes.*

La magie opère entre Phanee et le Dauphinois Etienne Champollion, le pianiste fondateur de l'ensemble qui a tout préparé en amont. Il deviendra son arrangeur.

Dans la foulée, ses collègues Charentais le suivent : le clarinetiste Louis Théveniau et le violoniste Vincent Imbert, fondateurs-directeurs de l'Orchestre Sortilège de La Rochelle; l'altiste Mathilde Rouaud, la violoncelliste Astrid Bâty et le violoniste Benjamin Cloutour. Puis les six Gaulois entament leur croisade transalpine.

Spectacle total

Deux mois plus tard, l'ensemble triomphe à Genève, c'est le catalyseur souhaité par la chanteuse, il sublime son flow électro, ponctue ses textes poétiques et pétulants d'accords parfaits. Leur complicité crève la scène et le rêve d'un spectacle symphonique voit enfin le jour en 2019. Il évolue jusqu'en 2021 au mythique Auditorium Stravinski

de Montreux, archi-comble en plein Covid. Pas moins de 50 musiciens, dont l'ensemble originel, servent ainsi les arrangements de Champollion à la star pop des plus actives en Suisse. Puis ils créent avec elle *AlgorYthme* en octobre dernier. Un spectacle total, le quatrième, mêlant musique et théâtre où chaque slap et chanson s'enchaîne au gré d'une lutte verbale entre l'artiste et un gros œil impitoyable. Cette intelligence artificielle justement, qui s'insinue dans nos vies, notre intimité, nos choix, notre liberté... Lutte qui déclenche les rires, n'excluant pas la réflexion sur notre place dans ce monde. *C'est rutilant d'intelligence et savoureux de plaisir*, dit la critique.

AlgorYthmes percutants

L'album perpétue le slap (slam/rap) de la *dézingueuse de la chanson française*, qui a fait mouche dès ses premiers *Hologramme* en 2017 et *Amstram* en 2020. Elle y chante la vie, l'amour, la marginalité ou notre addiction aux smartphones. Elle y fait même rapper Henri Dès, Paul Eluard et sa chienne Léone, maniant toujours la prose avec malice et délice. Douze titres arrangés par Etienne Champollion, pour une symphonie de cordes qui s'enroulent autour d'*AlgorYthme*, jouant sur les reliefs et les dynamiques des textes. Dirigés par Louis Théveniau, les six compères sont rejoints par quinze violonistes des symphonies de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel et Sion. Le résultat est *grandiose et touche à l'intime...*

Épilogue

Phanee de Pool vient de débiter seule en scène à Paris, des spectacles mensuels au Théâtre de l'Archipel. Y emmènera-t-elle un jour son *Pocket Symphonik* à l'Olympia? Ouvrons les... Paris !

ESCALES records

Hologramme – 11 titres, 2017

Amstram – 13 titres, 2020

AlgorYthme – 12 titres, 2023

Seule en scène à Paris

les mercredis 06.12.23 et 10.01.24

Théâtre de l'Archipel

17, Boulevard de Strasbourg (10^e)

<https://larchipel.net>

<https://phaneedepool.com>

«J'ai enregistré les voix du disque dans ma cuisine»

LA CHAUX-DE-FONDS La chanteuse Phanee de Pool vient de sortir son troisième album, «Algorithme». Samedi, elle donnera un concert dans le cadre du Festival 12.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

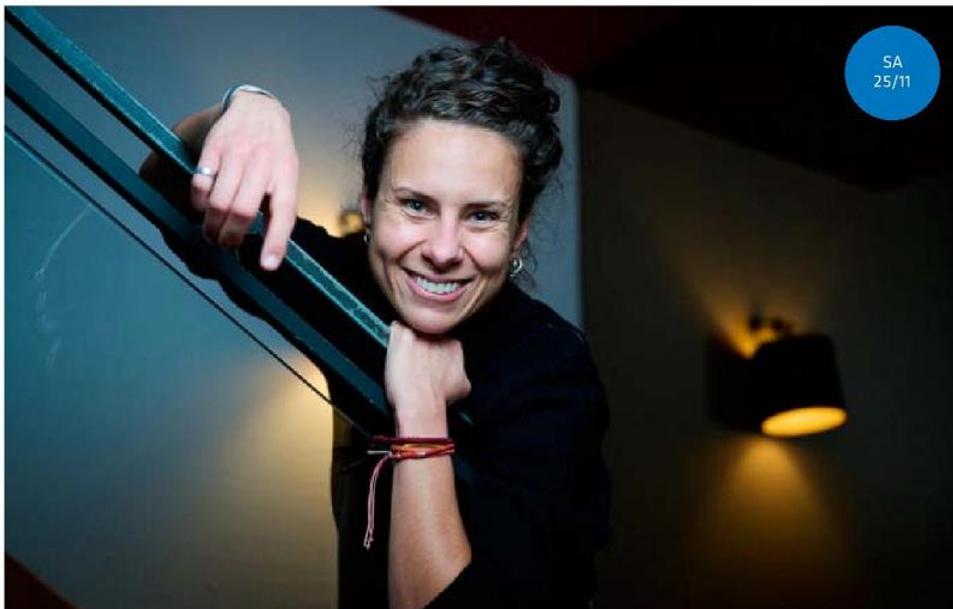
Le 11 septembre 2016, une jeune Biennoise inconnue au bataillon mettait en ligne sur le site de musique MX3 un morceau concocté chez elle en quelques heures. Le lendemain, sa chanson, «Luis Mariano», comptait déjà plus de 1000 écoutes, et des journalistes demandaient à l'interviewer. Trois ans plus tard, la carrière de Phanee de Pool a explosé. Installée à La Neuveville, l'ancienne fliquette de 34 ans vient de sortir un troisième album intitulé «Algorithme». Elle sera en concert à La Chaux-de-Fonds ce samedi 25 novembre dans le cadre du Festival 12. Interview.

Sur «Algorithme», votre dernier disque, vous êtes accompagnée par un orchestre à cordes, mais vous vous produirez à La Chaux-de-Fonds seule sur scène. C'est quoi, le plus difficile?

La version en solo, c'est ce que je fais le plus, et ça peut être plus ou moins compliqué... Disons que seule, je peux plus facilement rattraper mes couacs en faisant une pirouette. Précisons qu'en plus de mon looper, j'aurai une bande-son de l'orchestre, pour retrouver les couleurs du disque.

«Algorithme» parle entre autres d'intelligence artificielle, quel est votre rapport à cela?

J'ai créé un compte sur Chat GPT, mais quand j'ai voulu le tester, j'ai reçu un message me disant qu'il y avait un temps d'attente en raison de nombreuses requêtes. Ensuite, j'ai



Phanee de Pool se produira au Festival 12, à La Chaux-de-Fonds, en solo. DAVID MARCHON

perdu mon mot de passe et donc je n'ai jamais pu essayer... J'ai l'impression que l'intelligence artificielle, c'est un peu un effet de mode, qu'on a besoin de l'artisanat, de l'humain.

Quelle part avez-vous prise aux arrangements de cordes qui figurent sur le disque?

Quand j'écris une chanson, je commence guitare-voix, sur trois accords, ou quatre si je suis en forme. Ensuite, avec mon ordinateur, je trouve des lignes musicales, puis j'enre-

gistre ma voix avec mon micro à 200 balles. Pour ce disque, j'ai envoyé ces démos à Etienne Champollion, mon arrangeur, et je lui ai dit de faire ce qu'il voulait.

Lui m'a ensuite fait parvenir des propositions de lignes de cordes, en retour je lui ai envoyé des messages vocaux où je chantais les mélodies que j'avais dans la tête.

Les débuts ont été un peu chaotiques, mais plus ça avançait et plus ça devenait facile. Et pour les voix, on a même gardé celles que j'avais

faites en chaussettes dans ma cuisine!

Vous arrivez, dans vos textes, à toujours nous surprendre avec une rime que l'on n'attendait pas. Comment faites-vous ça?

C'est un beau compliment... C'est vrai que pour moi, la rime prime sur tout le reste. Si je trouve une bonne rime mais qu'elle ne va pas dans le sens de la chanson, alors je modifie le sens de la chanson. J'ai beaucoup écouté Barbara, c'est elle qui m'a appris à créer des rimes surprenantes.

A part Barbara, quelles sont vos influences?

Je suis très fan de Camille, même si je ne l'ai jamais vue sur scène. Elle est capable de faire quelque chose de foutraque, mais beau. J'aime sa folie et ses mélodies, et même quand ses textes ne me parlent pas, ses musiques me touchent.

Et pour le côté rap ou slam?

J'écoutais beaucoup MC Solaar quand j'étais petite. C'est lui qui m'a fait comprendre que le rap n'était pas forcément

agressif. Et Eminem, pour le flow, même si je ne comprends pas l'anglais.

Sur «Algorithme», il y a un duo assez improbable avec Henri Dès...

C'est la première vedette qui est venue me voir en concert. A un moment, je suis descendue dans le public, je l'ai vu et ça m'a sciée, je ne pouvais plus chanter. Ensuite, on est devenu amis. Quand je lui ai proposé un duo, il m'a d'abord dit que les paroles allaient trop vite pour lui. Mais je lui ai envoyé une maquette où j'avais chanté ma partie et la sienne et il a finalement accepté. On a dû faire un peu de montage ensuite, mais au final, il est content du résultat.

Vous en êtes à votre troisième album, vous n'avez donc plus l'attrait de la nouveauté auprès des programmeurs et programmatrices. Comment se passe votre carrière aujourd'hui?

C'est vrai qu'au début, j'ai profité à fond de mon succès fulgurant, auquel je ne m'attendais pas. Aujourd'hui, je ne suis plus la petite nouvelle, mais j'ai la chance d'avoir des fans qui me suivent. Pour le reste, j'ai joué pour la première fois à Paris le 8 novembre dernier. Là-bas, je suis une inconnue. Mais c'était plein, si bien que j'ai été réengagée pour le mois de décembre!

ANCIENS ABATTOIRS

La Chaux-de-Fonds, rue du Commerce 122, salle des frigos, samedi 25 novembre. Brizida à 18h45, Phanee de Pool à 20h30.

Billets et réservations sur le site du Festival 12.



Phanee De Pool délivre *Algorithme*

Par Pierre Kergus - 21 novembre 2023



Photos : A La Volette - Anne Sophie & Benoît de Rous (comme ci-dessous et en fin d'article)

En 6 ans, **Phanee De Pool** s'est affirmée comme l'une des artistes suisses les plus populaires de sa génération. Depuis son premier album *Hologramme*, elle développe un style de chanson francophone atypique et bigarré, qui séduit bien au-delà des frontières helvètes. Trois ans après son précédent opus *Amstram*, elle nous dévoile *Algorithme*, sorti le 6 octobre sur son label **Escales Records**.

Si **Fanny Diercksen** est aujourd'hui **Phanee De Pool**, c'est à la faveur d'un véritable renouveau. Née en 1989 à Bienne en Suisse, elle passe ses premières années dans la commune de Bévillard, auprès de parents qui évoluent dans l'univers des arts et du spectacle. Sa mère **Frédérique Santal** est professeur de piano et également créatrice de marionnettes. Quant à son père **Laurent Diercksen**, ancien animateur de la radio **RJB** avec son épouse, il est également artiste peintre et créateur de spectacles de music-hall. C'est dans ce contexte que la jeune Fanny joue les clowns et les présentatrices dans les spectacles montés par son père. Vers 11 ans, elle y officie comme comédienne pour des sketches au sein de l'association **Grockland**, dédié aux jeunes talents du cirque.

La musique, quant à elle, n'est jamais absente de son univers : depuis son jeune âge, elle grandit en écoutant le répertoire classique de sa mère et les disques de jazz que collectionne son père (notamment **Louis Armstrong** et **Ella Fitzgerald**). C'est pourtant à son corps défendant que sur l'impulsion de ses parents, elle s'initie à la pratique instrumentale en e





Option Musique 29.10.23

Au micro de Sébastien Pasche, Fanny Diercksen revient sur les inspirations et hasards qui ont façonné l'univers inclassable de Phanee de Pool. L'Essentiel en onze chansons.

REPLAY RTS (57:00)

DROPBOX mp3 (57:00)



Phanee de Pool

Une vie en vinyles
présenté par Cassien Brey
Option Musique 22 octobre 2023

Chacun.e d'entre nous a des chansons qui ont forgé notre vie... Cassien Brey tend le micro à des artistes romands qui nous racontent leur vie en chansons.

RTS OPTION
MUSIQUE

REPLAY RTS (55:40)

REVUE DE PRESSE 2023

Et pis Phanee...

Pol De Groeve le 23 octobre 2023.



Phanee de Pool à Bertrix Photos ©Pol de Groeve

Bertrix, Centre culturel, 13 octobre 2023

Bertrix fait partie de ces bourgades situées dans ce lieu approximatif que l'on surnomme élégamment « le trou du cul de la Belgique ». En clair, une petite cité des Ardennes que tout natif d'une grande ville ne manquera pas de moquer et de dénigrer. Les habitants du cru sont d'ailleurs surnommés les « baudets », c'est dire !

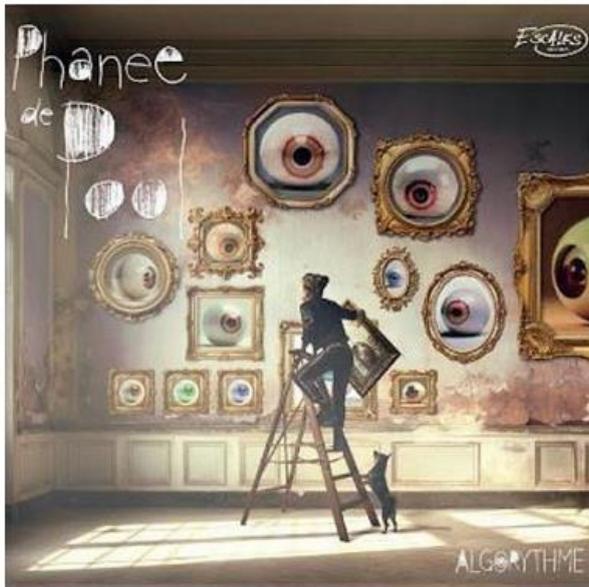
Quelle ne fut donc pas ma surprise, après 1h30 de route accomplie en pestant (cela va de soi !), de découvrir que cette charmante localité dispose d'un épatant Centre culturel, à l'allure neuve malgré ses presque dix ans d'existence, fréquenté par un public nombreux venu en confiance applaudir une chanteuse suisse quasi inconnue sous les cieux si bas du plat pays. Ouf !, Phanee de Pool ne va donc pas chanter ce soir devant une trentaine de personnes, comme je l'avais craint, mais dans une belle salle bien remplie et ouverte à la découverte. Coup de chapeau à cette équipe qui ose et à ce public curieux.



Pour Phanee, ce concert recèle une part d'inconnu. C'est en effet la première fois qu'elle interprète son nouveau spectacle dans sa formule en solo. Elle a certes fêté la semaine précédente la sortie de son nouveau disque, *AlgorYthme*, par deux concerts archi-complets en Suisse, mais elle y était entourée

Phanee de Pool, l'intelligence artificielle

Pol De Groeve, le 22 octobre 2023



Phanee de Pool, clap troisième! Pour ceux qui ne connaîtraient pas cette bouillonnante et helvétique chanteuse, résumons la situation. Premier album en 2017 : *Hologramme*. Le choc : la naissance d'un talent évident, du rythme, du sens, du son. Deuxième disque en 2020 : *Amstram*. Dans la continuité du premier, comme l'indique le jeu de mot à tiroirs que forment les deux titres accolés. Phanee de Pool y confirme qu'elle est la reine de la formule percutante, la franc-tireuse de la punchline, la dézingueuse de la chanson française.

Et voilà que débarque le dernier volet de ce qui pourrait bien être une trilogie. Son nom : *AlgorYthme*. Un calembour qui annonce la couleur et un Y majuscule parce que c'est joli. Avec un contenant qui justifie que l'on passe outre le streaming pour en faire l'acquisition. D'abord une belle photo sur la pochette, avec cette typographie qui nous est devenue familière. Et puis cette Création d'Adam de Michel-Ange, que l'artiste met à toutes les sauces depuis son premier disque. Cette fois, Phanee grimpe sur une échelle pour accrocher sa reproduction dans une galerie, scrutée par le regard perçant d'une dizaine d'autres tableaux. A l'intérieur, comme pour les deux opus précédents, non pas un livret avec les paroles, mais une œuvre originale de Ludivine Cornaglia, un mini poster dépliant illustrant brièvement chaque titre de l'album.

Mais chez Phanee comme chez Buitoni, l'important, c'est ce qu'il y a dans la boîte ! En l'occurrence, onze nouvelles chansons et une reprise de son album précédent, *Bâton vanille*, dans une nouvelle et ample orchestration. C'est bien là que réside l'évolution majeure : exit les bidouillages bricolés maison, place à l'orchestre de cordes et de bois, dirigé de main de maître par Louis Theveniau, les arrangements étant signés Etienne Champollion. De la belle ouvrage, qui vient renforcer sans l'étouffer l'univers urbain de l'artiste, renouvelle le

propos musical un peu cheap des albums précédents, ravit les oreilles et l'esprit de l'auditeur.

Sur ce fond sonore délicat, Phanee de Pool pose son slap (ainsi appelle-t-elle son mix de slam et de rap) de sa voix claire et enjouée, avec une parfaite diction. Elle se révèle autant comédienne que chanteuse, n'hésitant pas à surjouer parfois, dans son duo avec Henri Dès ou quand elle nous chante ses tribulations de mère à chien-chien. Le plus souvent toutefois, elle nous saisit d'émotion, qu'elle évoque la difficulté à trouver l'âme-sœur (*Couple en solitaire*), brosse le portrait d'un sans-abri (*Moineau des villes*), constate la banalité de nos existences (*Noyés dans la masse*) ou disserte sur la liberté (*C'est un Art*). Et comme il n'est pas interdit de réfléchir, l'amateur trouvera matière à cogitation avec *Algorithme*, sur cette satanée informatique qui nous a chipé le pouvoir de décision.



Phanee de Pool ©Pol de Groeve

Tiens, justement, puisqu'il est question d'intelligence artificielle, que pense celle-ci de notre chanteuse ?

« Phanee de Pool est une artiste suisse, plus précisément une chanteuse et auteure-compositrice. Elle est connue pour son style musical éclectique, mélangeant des influences pop, rock et folk. Ses chansons sont souvent caractérisées par des paroles poétiques et des mélodies entraînantes. Si vous êtes intéressé par sa musique, je vous recommande d'écouter quelques-unes de ses chansons pour vous faire votre propre opinion ».

Si c'est Chat GPT qui le dit...

Pol De Groeve – Nos Enchanteurs

VOIR SUR
canal
alpha

VOIR SUR
RTS
un



Légende: la «plume de Pool» que Phanee rend au Président de la Confédération, pris en flagrant délire (ci-contre) lors de la Street Parade de Zurich le 12 août 2023



12 | Constitution de 1848 45 | Célébrations à Berne

Polémique sur le choix des chansons sous la Coupole

Le Parlement a fêté les 175 ans de la Confédération avec discours, humour et musique. Côté romand, c'est l'artiste biennoise Phanee de Pool qui a chanté un texte à sa manière sur les clichés suisses. Mais le choix des chansons jouées sous la Coupole a provoqué la polémique. Ainsi l'hymne national a été réinterprété, ce qui a mis le chef du groupe UDC Thomas Aeschi dans une colère noire. Sur X, (ex-Twitter) il a écrit: «Je suis choqué que notre hymne suisse soit massacré devant les Chambres fédérales réunies et le Conseil fédéral dans son ensemble». Le détournement des paroles par le cabarettiste Joachim Rittmeyer qui «a constitué le point culminant de cet affront», selon l'UDC pour qui «la fête s'est transformée en une manifestation politiquement unilatérale et regorgeait de clichés stupides sur la Suisse romande», a réagi le parti dans un communiqué. (lematin.ch – 12.09.2023)



Alain Berset
Président de la Confédération



ÉTAT DU MONDE
EN MUSIQUE

PHANEE DE POOL

#MUSIQUE PHANEE DE POOL, EST UNE AUTEURE-COMPOSITRICE-INTERPRÈTE SUISSE. APRÈS AVOIR PASSÉ SEPT ANS DANS LA POLICE, ELLE RENOUVE AVEC LA MUSIQUE, SON PREMIER RÊVE, EN PUBLIANT SON PREMIER TITRE EN 2016. UN PREMIER ACCOMPLISSEMENT SUIVI PAR TROIS ALBUM, DONT *ALGORYTHME*, LE TOUT NOUVEAU, TOUT FRAIS. AVEC CE PROJET, CELLE QUI A INVENTÉ LE SLAP, NOUS INVITE À SE DIVERTIR EN DÉCRYPTANT LA SOCIÉTÉ.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE
ET NASSIM BELHADJ
PHOTOS DE ANNE-SOPHIE ET BENOÎT ROUS

LFC : Comment avez-vous commencé la musique ?

PDP : Cela résulte d'un pur malentendu. À l'origine, j'étais policière. Étant enfant, j'ai suivi des cours de musique, j'ai appris à jouer de nombreux instruments : clarinette, guitare... Lorsque j'ai commencé la guitare, j'ai écrit mes premiers textes. Je me suis vite rendu compte que cela allait être difficile d'en vivre, encore plus en Suisse. Je suis alors entrée dans la fonction publique, afin de devenir policière. J'ai exercé durant sept ans. J'ai ainsi fait une croix sur mes rêves et mis de côté tout mon matériel de musique. Un jour de septembre 2016, j'ai eu ce besoin de créer quelque chose de nouveau. Ma carrière a alors commencé lorsque j'ai posté un premier morceau sur internet qui a rencontré un franc succès.

LFC : Présentez-nous le slap !

PDP : On me demandait toujours à quel genre j'appartenais. Je n'arrivais pas à le définir, mis à part que c'était proche de la variété française. Selon moi, la chanson française est plus mélodique que mon grain de voix. Je possède un rythme davantage parlé que chanté. C'est ainsi qu'est né le slap : un mélange de slam et de rap afin de définir mon style artistique.

LFC : De quoi parle *Algorythme* ?

PDP : C'est un tour d'horizon global de ce qui nous en-



tour actuellement. Par exemple, mes textes abordent la précarité ou les nouvelles technologies.

LFC : Parlez-nous de votre spectacle.

PDP : Nous pouvons diviser ce spectacle en trois formats. Le premier se joue en solo. Dans le deuxième, un orchestre de chant m'accompagne. Enfin, pour le troisième format, nous proposons un orchestre symphonique ainsi que plusieurs musiciens et invités. Nous avons même réussi à avoir un groupe jouant de la cornemuse. Dans cette représentation, j'avais l'idée de suggérer un métissage improbable. Le fait de pouvoir mélanger de nombreux styles musicaux me stimule et m'anime.

LFC : Avec quels sentiments aimeriez-vous que le public garde du spectacle ?

PDP : J'aime bien lorsqu'il ne parvient pas à poser un mot dessus. J'apprécie aussi de le voir émerveillé.



“
CET ALBUM EST
UN TOUR D'HORIZON
GLOBAL DE CE
QUI NOUS ENTOURE
ACTUELLEMENT.

”
Algorithm,
*Phanee de Pool, 3^e album
et nouveau spectacle*